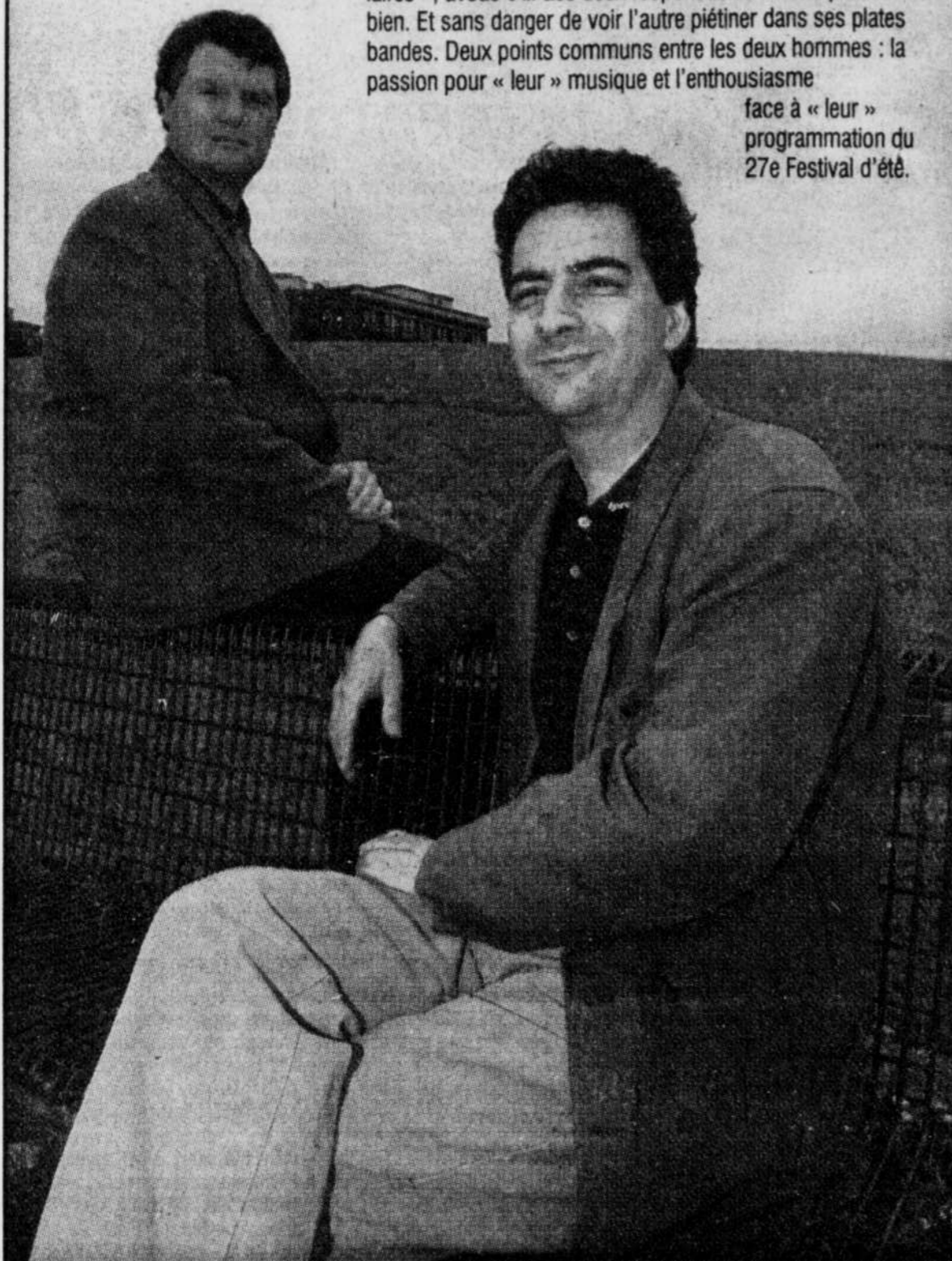


Deux hommes, une passion

LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Jean Beuchesne et Jacques Lamontagne ont le Festival d'été dans la tête tout au long de l'année. Plus même, ils l'ont dans la peau. Et pour cause. Le premier, directeur de la programmation, s'occupe du volet populaire, depuis 11 ans déjà. Le second est responsable du volet classique. Bien sûr, il arrive à Beuchesne d'écouter du classique : « Je ne suis pas un béotien en la matière, tout de même, mais je ne suis pas un fan », dira-t-il en entrevue. Jacques Lamontagne glisse parfois dans son lecteur de cassette, un « incontournable » que lui refilé Beuchesne. « Mais jamais je n'arrive au même degré de satisfaction avec des chanteurs populaires », avoue-t-il. Les deux responsables se complètent bien. Et sans danger de voir l'autre piétiner dans ses plates bandes. Deux points communs entre les deux hommes : la passion pour « leur » musique et l'enthousiasme

face à « leur » programmation du 27e Festival d'été.



par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

« Je ne peux pas dire je veux tel ou tel artiste. Il faut une négociation permanente avec les agents de tournée, qui développent une certaine loyauté », explique Jean Beuchesne.

Les Chieftains. Il a réussi à faire signer les Chieftains ! Beuchesne en a des frissons. C'est l'aventure de ce 27e festival, les négociations dans les ligues majeures.

Groupe reconnu internationalement, Chieftains a produit 27 disques en 30 ans d'existence. Les six musiciens et chanteurs ont enregistré avec le flûtiste James Galway, fait équipe avec Van Morrison et plusieurs orchestres symphoniques en plus de faire la première partie avec les Stones en 1982. Sting, Peter Gabriel, Van Morrison, Mick Jagger, Sinéad O'Connor, Joni Mitchell seront sur leur prochain album. Bref, une « pointure » en musique traditionnelle.

Beuchesne a de bons contacts avec le manager du groupe. Insuffisant. Il n'a pas d'argent. En tout cas pas assez. Alors, il mijote un « concept » artistique irrésistible pour les Chieftains. Sur la même scène, le mercredi 13 au Parlement, des musiciens traditionnels québécois (la Bottine Souriante), néo-écossais (The Rankin Family), bretons (le trio Mollard-Pellen). En prime, Ashley Maclsaac, le violoniste prodige néo-écossais... que Paul Simon veut avoir sur son prochain album. Les Chieftains sont aux oiseaux. Et Jean Beuchesne au septième ciel.

Une chance aussi de compter Ben Harper parmi les artistes invités. Ben Harper a un « profil de marché » plus européen qu'américain, c'est ce qui a joué en notre faveur, constate Beuchesne.

Il se réjouit d'avance de nous le faire découvrir, au Pigeonnier, le 7 juillet. Il en est sûr, il plaira aux amateurs de Bob Dylan et de Tracy Chapman. En seconde partie, ce soir-là, le Canadien des Plaines, Colin James, avec son band, *Roomful of Blues*. En ce soir d'ouverture du Festival, l'autre « grosse » scène, celle du parc du Parlement, sera consacrée aux sons africains de Zap Mama et Yousou N'Dour.

Pourquoi tant d'inconnus aux deux spectacles d'ouverture ? « À cause de la pression cette année, de mettre l'accent sur les découvertes », répond Beuchesne.

Les Hellecasters, une autre découverte. Encore un coup de chance d'avoir parmi nous ce trio de « lead guitarists ». Après avoir joué avec les Bob Dylan et Elton John, George Harrison et Tom Jones, John Jorgenson, Jerry Donahue et Will Ray ont décidé de faire des disques ensemble. « Je cherchais des artistes pour mon samedi 9. J'avais pas d'idée (cette année encore il y a peu d'artistes en tournée) et pas de budget. » L'idée des Hellecasters lui vient de Gilles Valiquette. Mais le trio ne donne pas souvent de spectacles. À tout hasard, Beuchesne appelle leur agent de tournée. « Could be », répond ce dernier. Une demi-heure plus tard, la réponse arrive : Yes ! Dans le milieu, c'est un coup de maître.

Cela fait plus de trois ans que le groupe corse I Muvrini doit participer au Festival de Québec.

« L'an dernier, il y a eu le phénomène Guelfucci, alors cette année, j'ai sauté dans le train avec I Muvrini. Eux-mêmes tenaient à venir. Car tout le monde en Corse parle du succès de Guelfucci au Québec. » Les négociations furent d'autant facilitées. Avec 13 musiciens sur scène, un batteur, un bassiste, des synthétiseurs, leur spectacle est moins acoustique que celui de Petru Guelfucci.

Tablatura : un dossier épais de trois pouces

Moins volubile, peut-être, mais aussi passionné, Jacques Lamontagne a lui aussi ses petites fiertés.

Julia Migenes, en est une. Les billets pour son spectacle du 15 juillet au Capitole s'envolent comme des petits pains. « Quand la salle est pleine, c'est parce que le choix est bon », constate-t-il. La présence de Migenes est possible à cause de la captation télé... et grâce aux bonnes relations de Jean Beuchesne avec l'agent de tournée.

Pieter Wispelwey, est une autre fierté. Le violoncelliste propose un programme de Bach, le 17 juillet, à la cathédrale de la Sainte-Trinité. « La musique de Pieter Wispelwey, c'est comme une prière, de la musique à l'écart pur, la récompense après 10 jours de festival. Ce sera extraordinaire. » Les yeux de Lamontagne brillent comme ceux d'un gamin à qui l'on promet une glace.

Son aventure, à lui, c'est Tablatura. Le groupe japonais joue de la musique médiévale, celle d'auteurs anonymes et ses propres compositions, avec une technique impeccable et un rythme inimitable. « Une qualité renversante. Ils dépeussèrent la musique médiévale », dit Jacques Lamontagne.

Aucun des quatre disques du groupe n'est en vente à Québec. C'est le luthiste Anthony Roolley, qui l'a mis sur la piste de Tablatura, en 1991. Depuis ce temps, il cherche à faire venir les Nippons à Québec. Le dossier Tablatura est épais de trois pouces de télécopies, de factures, de lettres, d'entente avec la Japan Foundation et le Fonds Japon-Canada. Lamontagne est convaincu que le « son » Tablatura plaira aux Québécois... et aux gens de Lanaudière où le groupe ira « casser » son spectacle.

Les mélomanes avertis apprécieront le jeu du pianiste russe Mykola Luk. Les néophytes devraient s'offrir le concert d'Angela Hewitt. « Du gâteau », dit Jacques Lamontagne. Et Ofra Harnoy, et Anonymus 4 et... Jacques Lamontagne a un bon mot pour chacun.

« L'an passé, j'ai pris des risques, cette année, vraiment, je suis sûr de chacun des artistes. Sûr et certain! »

Écouter, Jean Beuchesne (à gauche) a fait ses cours de musique, jusqu'au jour où le prêtre-enseignant, pour être dans le vent, a fait écouter à ses élèves le « 500 miles » de Peter Paul and Mary. Ce fut le coup foudre. Jacques Lamontagne, lui, écoute la musique classique « depuis toujours ». C'est à force d'écouter une oeuvre qu'on se met à l'aimer, dit-il. Les deux hommes ont des goûts différents, mais une même passion : faire découvrir des artistes aux Québécois.

LOCATION DE SALLES: 628-2455 FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE 501 Boul. Des Galeries 628-2455 Pour en finir avec papa (G) Dolby Tous les jours 12h35, 14h45, 16h55, 19h15, 21h30 COUCHE-TARD SAMEDI 23h45 La Reine Margot (13 + violence) Dolby Tous les jours 12h30, 15h35, 18h40, 21h45 Le Roi Lion (G) Dolby Tous les jours: 11h, 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 COUCHE-TARD SAMEDI: 23h20	STE-FOY 656-0592 Semaine du 1er au 7 juillet 1994 2500 Boul. Laurier Loup (13+) Dolby Tous les jours: 13h15, 16h15, 19h, 21h45 Wyatt Earp (13+) Version française Tous les jours: 12h30, 16h30, 20h30 Les aventures de bébé (G) Tous les jours: 12h45, 14h50, 17h, 19h15, 21h25
--	--

4.99\$ Du lundi au vendredi pour les représentations avant 18h aux cinémas des Galeries de la Capitale et de Ste-Foy (sauf congés fériés).

Macaulay Culkin Ted Danson

Timmy n'est pas en colère il cherche seulement un moyen...

Pour en finir avec Papa

Tous les jours: 12h35, 14h45, 16h55, 19h15, 21h30. COUCHE-TARD SAMEDI: 23h45

GALERIES DE LA CAPITALE
501 boul. des Galeries, 628-2455

Consultez le guide horaire

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

IMPERIAL 549-9022
Chicoutimi

COUCHE-TARD Samedi aux Galeries de la Capitale. Présentations spéciales dès 23h

«Un film riche, tant sur le plan historique qu'au niveau de la performance des acteurs.»
Denise Martel, LE JOURNAL DE QUÉBEC

«... 1/2...»
Le film est puissant, habité. Une musique et des éclairages superbes...
Odile Tremblay, Le Devoir

«Un film libre et fort. La reine Margot dégage un indéniable parfum d'authenticité. Son film fera date.»
Eric Fourtany, Voir

«Aussi fort, aussi beau, aussi troublant qu'on l'avait espéré. Indéniablement un must.»
Marc André Lusler, CIBL

« Fascinant. »
Serge Dussault, La Presse

CLAUDE BERRI présente un film de PATRICE CHEREAU
ISABELLE ADJANI • DANIEL AUTEUIL
JEAN-HUGUES ANGLADE
VINCENT PEREZ • VIRNA LISI

La Reine Margot

CANNES 1994
MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEUR MONTAGE
MEILLEUR COSTUME

EN EXCLUSIVITÉ

GALERIES DE LA CAPITALE Tous les jours: 12h30, 15h35, 18h40, 21h45
501 boul. des Galeries 628-2455

«UN CADEAU ROYAL! PASSIONNANT! UN GRAND SPECTACLE RICHE EN MUSIQUE, PLAISIR ET EMOTIONS»
- PETER TRAVERS, ROLLING STONE

«MERVEILLEUX! UN FILM QUI PEUT FORT BIEN ÊTRE LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE... UN BIJOU»
- JEFFREY LYONS SNEAK PREVIEWS/LYONS DEN RADIO

«MAJESTUEUX!»
NEWSWEEK MAGAZINE - PETER PLAGENS

«2 FOIS BRAVO POUR 'LE ROI LION!'»
- SISKEL & EBERT

WALT DISNEY PICTURES présente LE ROI LION

TOUS NOS REMERCIEMENTS À: Grand Toys Ltd., LE SOLEIL, CITE 107, A 100, PLACE CHAREST, IMPERIAL

GRATUIT AUX GALERIES DE LA CAPITALE:
4 points pour les manéges aux jeunes de 17 ans et moins qui achètent un billet pour Le Roi Lion.

Présenté dans 2 salles aux heures suivantes: 11h, 11h45, 13h05, 13h55, 15h10, 16h05, 17h15, 18h15, 19h20, 20h25, 21h25. COUCHE-TARD SAMEDI: 22h20, 23h30

GALERIES DE LA CAPITALE 501 Boul. Des Galeries 628-2455

Consultez le guide horaire

CINEMA LIDO 837-0224
Promenades Levis-Lauzon

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

IMPERIAL 549-9022
Chicoutimi

Le Cinéma

Loup, avec Jack Nicholson Un thriller qui n'a rien d'envoûtant

Le langage du monde des affaires, véritable jungle, emprunte souvent au monde animal pour décrire ses principaux acteurs. Ne dit-on pas de ce riche boursicotier qu'il est un requin de la finance ? De cet autre aux cheveux gris qu'il est un vieux renard ? Ou de ce jeune détenteur de MBA qu'il a toutes les allures d'un jeune loup ? Appâtés par la belle Michelle Pfeiffer et la bête Jack Nicholson au générique de *Loup*, un thriller raté sur les vicissitudes d'un loup-garou de Wall Street, les spectateurs ont l'air de beaux poissons !

une critique de NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

Pour l'éditeur Will Randall (Jack Nicholson), un malheur n'arrive jamais seul. Non seulement s'est-il fait mordre par le loup qu'il a renversé avec sa voiture, mais voilà que le propriétaire du conglomerat qui a acheté sa compagnie veut le remplacer à son poste par son jeune protégé (James Spader).

C'est à ce moment que commencent à se manifester chez Will des signes inquiétants. Sa vue devient perçante, son ouïe capte des conversations indiscrettes, il peut sentir l'odeur de la téquila des mètres à la ronde. À sa vue, les chevaux paniquent. Il se met à uriner pour délimiter son territoire. Et ces poils qui commencent à pousser autour de sa blessure, ne seraient-ce pas les signes avant-coureurs de sa transformation en... loup-garou ? Et ces mystérieux assassinats dans Central Park, est-ce lui qui les aurait commis une nuit de pleine lune ? Qu'à cela ne tienne, son successeur n'a qu'à bien se tenir...

Les crises de lycanthropie au grand écran — le mot savant pour désigner le mal dont souffrent des types comme Will — sont presque nées avec l'invention du cinéma.



Les nuits de pleine lune, Will Randall (Jack Nicholson) se transforme en loup-garou et s'offre des virées dramatiques dans Central Park, en attendant de revenir se coucher aux côtés de Laura (Michelle Pfeiffer).

Depuis *The Werewolf*, en 1913, jusqu'à *I was a Teenage Werewolf* (1957) et son pendant contemporain avec Michael J. Fox, en passant par le très réussi *An American Werewolf in London* (1981), le sujet est éculé.

À son premier thriller, Mike Nichols, le réalisateur de *Who's Afraid of Virginia Woolf?*, n'a pas semblé effrayé outre mesure de sombrer dans la redite avec son *Loup*, une réflexion sur les mécanismes du pouvoir qui tourne à vide, tant sur le plan du scénario que de la direction d'acteurs. Peut-être a-t-il été séduit par l'auteur de la nouvelle dont s'inspire le film, Jim Harrison, qui ne cache pas avoir déjà souffert d'une « mo-

deste attaque de lycanthropie » il y a quelques années ? Un connaisseur, quoi !

Expérience vécue ou pas, il est bien difficile de s'imprégner de cette histoire tordue dans laquelle Jack Nicholson en beurre épais, avec l'aide de brillants maquilleurs, sans pour autant nous faire oublier le personnage beaucoup plus démoniaque qu'il incarnait dans *The Shining*. Dans le rôle du petit chaperon rouge attiré par le gros méchant loup, Michelle Pfeiffer apparaît complètement blâsée et traîne péniblement son mal à

l'âme en attendant de toucher son chèque de paie qu'on devine fort lucratif.

Loup renferme néanmoins des séquences fortes, véritables petits bijoux qui permettent à Nichols de sauver un tant soit peu la face. Comme cette poursuite nocturne entre l'homme-loup et un chevreuil, sur la musique envoûtante d'Ennio Morricone, ou encore ces images hypnotiques de New York qui évoluent au gré des transformations de Will. Mais c'est bien peu pour un film qui fait plus de deux heures.

LOUP (v.f. de « Wolf »). Drame fantastique. Prod.: Douglas Wick. Réal.: Mike Nichols. Scén.: Jim Harrison et Wesley Strick. Phot.: Giuseppe Rotunno. Mus.: Ennio Morricone. Avec Jack Nicholson, Michelle Pfeiffer, James Spader, Kate Nelligan, Richard Jenkins et Christopher Plummer. 129 minutes. Au Cinéplex Charest, Sainte-Foy, Lido et ciné-parc Beauport.



Portant tous fièrement la moustache, Wyatt Earp (Kevin Costner), ses deux frères, et Doc Holliday (Dennis Quaid) s'en vont d'un pas décidé pour le règlement de comptes à O.K. Corral.

Wyatt Earp Costner rate la cible

Le Far-West et ses légendes ont toujours occupé une grande place dans l'imaginaire collectif des Américains. Prenez Wyatt Earp. Ce personnage mythique, dont le duel à O.K. Corral est inscrit en lettres de sang dans l'histoire, est devenu un objet de culte pour Hollywood. À 15 reprises, de façon plus ou moins réussie, ses exploits ont été portés aux nues. Au tour de la star Kevin Costner d'enfourcher ce cheval fatigué dans ce qui risque d'être l'échec commercial de l'été.

une critique de NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

La mégaproduction *Wyatt Earp*, annoncée comme le « Docteur Jivago » des westerns, part déjà avec une prise contre elle, à la suite de la sortie par les studios Disney, six mois auparavant, de *Tombstone*, avec Kurt Russell dans le rôle-titre. Ce petit film avait rapporté presque autant d'argent — 56 millions \$ — qu'il en a coûté pour faire cette fresque de plus de trois heures. Les spectateurs sont-ils prêts à remettre ça ? On peut en douter.

Plutôt que de mettre l'accent sur les talents de tireur du personnage, les scénaristes de cette seizième mouture ont préféré s'attarder aux gens et aux événements qui ont forgé la légende. Les baby-boomers qui ont connu Earp sous les traits du héros sans peur et sans reproche seront sans doute surpris de le voir dépeint sous un jour pas toujours glorieux.

C'est fort des précieux conseils de son père (Gene Hackman) que le jeune Earp fera son entrée dans le monde. Papa Earp n'a de cesse de lui répéter que les liens du sang sont les seuls qui comptent (lire : méfie-toi des étrangers), et que le monde fourmille d'hommes de bas instincts qui pourraient te chercher noise (lire : si tu peux, tire le premier, au coeur si possible).

Très vite, fiston s'apercevra que la vie n'a rien d'un jardin de roses. Il connaîtra une véritable descente aux enfers après la mort de sa première femme, allant même jusqu'à commettre un crime de lèse-cowboy, voler un cheval.

Wyatt se relève, plus fort que jamais. Mille métiers, mille misères. Jusqu'à ce qu'on reconnaisse en lui l'homme capable de venir à bout des scélérats qui sèment la terreur à Dodge City, où aucune arme n'est tolérée, à part celle que les hommes ont entre leurs deux jambes, comme le clame ce méchant qui n'a rien d'un cowboy rose.

C'est le début de la légende jusqu'à l'affrontement final à O.K.

Corral, flanqué de ses deux frères et de Doc Holliday (Dennis Quaid) contre la bande des Clanton et des McLaury. Jamais les conseils du paternel n'auront été aussi à propos.

Engagement financier

Depuis le succès de *Danse avec les loups*, Kevin Costner ne compte pas parmi ceux qui croient que le western est moribond. À preuve, il s'est engagé financièrement comme coproducteur dans *Wyatt Earp*, avec son vieux pote Lawrence Kasdan, qui l'avait dirigé dans un autre western, *Silverado*, et plus récemment, dans *Bodyguard*.

Mais seuls les inconditionnels des westerns trouveront peut-être plaisir à se farcir cette interminable saga d'un homme aussi mystérieux qu'insaisissable. On se lasse vite de voir tous ces hors-la-loi dégainer leur colt à la moindre engueulade, de ces scènes de saloons mille fois vues auparavant, de cette musique omniprésente et lancinante, de ces personnages féminins réduits à des rôles de potiches et de prostituées hystériques (dont Isabella Rossellini, complètement ridicule).

Le réalisateur Lawrence Kasdan n'a rien d'un spécialiste de l'Ouest comme l'était John Ford. Scénariste de trois des films les plus payants de l'histoire (*Raiders of the Lost Ark*, *The Empire Strikes Back* et *Return of the Jedi*), Kasdan a surtout connu le succès derrière la caméra avec des oeuvres intimistes, dont *The Big Chill*, un film sur l'amitié imité par plusieurs mais jamais égalé. Son *Wyatt Earp* ne passe pas la rampe et risque de tourner au cauchemar pour les bailleurs de fonds de la Warner.

Seul personnage à tirer dans le mille : Dennis Quaid, complètement méconnaissable dans le rôle de Doc Holliday, un ex-dentiste tuberculeux et alcoolique qui manie aussi bien le pistolet que l'ironie. Pour ressembler le plus possible au véritable Doc, Quaid a maigri de 20 kilos ! Une prestation remarquable qui lui vaudra à coup sûr une nomination aux Oscars.

WYATT EARP. Western. Prod.: Kevin Costner, Lawrence Kasdan et Jim Wilson. Réal.: Lawrence Kasdan. Scén.: Dan Gordon et Charles Okun. Phot.: Owen Roizman. Mus.: James Newton Howard. Avec Kevin Costner, Dennis Quaid, Gene Hackman, Jeff Fahey, Michael Madsen, Mark Harmon. 190 minutes. Au Cinéplex Charest, Sainte-Foy, Lido et ciné-parc de la Colline.

CINEMAS CINEPLEX ODEON

PLACE CHAREST MATINÉES \$4.99

Coin Du Pont et Charest 529-9745

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Ciné-Parc Beauport 667-5362 • Ciné-Parc de la Colline 831-0778

CÉLÉBREZ LE 1^{ER} AVEC CE FILM EXPLOSIF!

KEANU REEVES DENNIS HOPPER SANDRA BULLOCK

CLANCHES!

version française de **SPEED**

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

ROBIN WILLIAMS

MME DOUBTFIRE

PLUS 2e FILM AUX CINÉ-PARCS:

PLACE CHAREST 529-9745 • CINE-PARC-BEAUPORT 667-5362 • GALERIES DE LA CAPITALE 5401 boul. des Galeries 628-2453

“UN FILM DU TONNERRE POUR L'ÉTÉ avec l'envergure épique de 'Il danse avec les Loups' et l'intensité paisible de 'Impardonnable'”

-Louis B. Hobson, CALGARY SUN

“Une légende brillante... Un film dont on se souviendra lors des Oscars.”
-Mose Persico, TQS

“Un festin pour les yeux et le coeur.”
-Anne Brodie, CFTO TV

“★★★★... Dennis Quaid nous offre une superbe performance.”
-Liz Braun, TORONTO SUN

Une super-légende, riche, épatante. Un triomphe pour Kasdan, Costner et Quaid.”
-Michael Wilmington, CHICAGO TRIBUNE

“Une magnifique réalisation... Un film vibrant, d'une grande beauté.”
-Yardena Arar, LOS ANGELES DAILY NEWS

KEVIN DENNIS GENE COSTNER QUAI HACKMAN

UN FILM DE LAWRENCE KASDAN

Wyatt Earp

EN VERSION FRANÇAISE

WARNER BROS. PRESENTS
A TGI PRODUCTIONS/KASDAN PICTURES PRODUCTION A LAWRENCE KASDAN FILM KEVIN COSTNER DENNIS QUAI GENE HACKMAN
“WYATT EARP” JEFF FAHEY MARK HARMON MICHAEL MADSEN CATHERINE O'HARA BILL PULLMAN ISABELLA ROSELLINI TOM SZEMWORE
JARETH WILLIAMS MAKE WYNNINGHAM “JAMES NEWTON HOWARD” “CAROL LITTLETON” A.C.E. “DAVID RANSON” JONAS OWEN ROIZMAN A.C.E.
AGENTS: JIM SLAN DAN GORDON CHARLES OKUN MICHAEL GRILO “DAN GORDON AND LAWRENCE KASDAN”
“WYATT EARP” KEVIN COSTNER LAWRENCE KASDAN “WYATT EARP” KEVIN COSTNER LAWRENCE KASDAN

PLACE CHAREST 529-9745 • ST-GEORGES 228-7540 • CINEMA LIDO 837-0234
Dupont et Boul. Charest • St-Georges-de-Brouse • Frontenac/Les Laurier

CINÉ-PARC DE LA COLLINE 831-0778 • STE-FOY 656-0592
Rue de la Colline 311, 431-0778 • 2500 boul. Laurier

13 ANS +

2e film au ciné-parc : LA PATROUILLE

NICHOLSON · PFEIFFER

“WOLF” EST SI ENVOÛTANT QUE L'ON EN REDEMANDE. ÉPICÉ DE SATIRE SOCIALE, DE SECOURSSES D'HORREUR ET D'UN ROMANTISME À LA “BELLE ET LA BÊTE”.

un film de MIKE NICHOLS

LOUP

version française de WOLF

PLACE CHAREST 529-9745 • CINEMA LIDO 837-0234 • ST-GEORGES 228-7540
Dupont et Boul. Charest • Frontenac/Les Laurier • St-Georges-de-Brouse

CINÉ-PARC DE LA COLLINE 831-0778 • STE-FOY 656-0592
Rue de la Colline 311, 431-0778 • 2500 boul. Laurier

13 ANS +

PLUS 2e FILM AU CINÉ-PARC: MALICE

VEUILLEZ CONSULTER LE GUIDE-HORAIRE DU JOURNAL

PLACE CHAREST 529-9745 • ST-GEORGES 228-7540 • CINEMA LIDO 837-0234
Dupont et Boul. Charest • St-Georges-de-Brouse • Frontenac/Les Laurier

CINÉ-PARC DE LA COLLINE 831-0778 • STE-FOY 656-0592
Rue de la Colline 311, 431-0778 • 2500 boul. Laurier

13 ANS +

2e film au ciné-parc : LA PATROUILLE

ATTRAPEZ LA FIÈVRE “PIERRAFEU”

YABBA-DABBA-DOO!

LES PIERRAFEU

VERSION FRANÇAISE DE PISTONERS

PRÉSENTÉMENT À L’AFFICHE DANS UN CINÉMA ET UN CINÉ-PARC PRÈS DE CHEZ VOUS.

Aussi aux Galeries de la Capitale, à Lévis et St-Georges.

VEUILLEZ CONSULTER LA SECTION OÙ ALLER À QUÉBEC.

2e Film aux ciné-parcs: JURASSIC PARK

La Télévision

Étude sur le genre et le degré de violence à la télé

(AFP) WASHINGTON — Les quatre plus grands réseaux de télévision américains ont annoncé qu'ils avaient chargé un groupe de chercheurs indépendants d'évaluer la violence montrée à la télévision, en réponse à l'inquiétude formulée par des téléspectateurs.

ABC, CBS, NBC, et Fox ont chargé le Centre de politique de communication de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) de surveiller les scènes de violence diffusées entre 1994 et 1996. Cet organisme a été choisi par les chaînes de télévision en raison de l'approche qualitative qu'il proposait, a précisé le vice-président de CBS Martin Franks lors d'une conférence de presse.

Les chercheurs de UCLA étudieront particulièrement le genre et le degré de violence montrée à la télévision, alors que la méthode traditionnelle d'évaluation en ce domaine se concentre sur la quantité de scènes de violence diffusées, a expliqué le directeur du Centre de UCLA, Jeffrey Cole. Il a estimé qu'il s'agissait d'une « nouvelle façon d'envisager un vieux problème ».

La Littérature

Michel Tremblay, Françoise Giroud, Robert Solé, Madeleine Gagnon...

Le temps béni des vacances et des lectures d'été

QUÉBEC — Enfin ! Il arrive, le temps des vacances et celui de la lecture, pour le seul plaisir. Mais oui, tout monde le sait. Rappelez-vous l'école. Un livre est d'autant mieux apprécié qu'il échappe à toute contrainte.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Malgré ça, et au risque de glisser dans le paradoxe, voilà quelques suggestions de titres pour l'été. Mais vous n'êtes pas obligés de m'écouter. J'y vais avec mes goûts. Et ça commence par la redécouverte de la nature.

Fougères, prêles et lycopes

Les Guides Fleurbec, vous connaissez? Si oui, tant mieux. Sinon, vous avez tout intérêt à ne pas quitter votre balcon sans vous être munis de l'un d'eux. On en compte six ou sept au total, le dernier étant celui sur les *Fougères, prêles et lycopes*.

Seulement au Québec, 84 espèces ont été répertoriées et on trouve, dans les 512 pages du Guide, beaucoup plus qu'il en faut pour les identifier. Des informations s'ajoutent — et pas seulement à propos des têtes-de-violon — qui permettent d'en savourer les textes. Ceux-ci sont l'oeuvre d'une équipe de spécia-



listes, animée par Gisèle Lamoureux.

Mia et Klaus

Les vacances invitent au voyage. Tant mieux si on a cette chance de partir à la découverte des îles de la Madeleine ou de revisiter le pays de Charlevoix. Mais



Avec le « Sémaphore d'Alexandrie », Robert Solé (à gauche) nous donne le beau roman d'un grand amour sur un fond historique. Tout comme sa compatriote Françoise Giroud, il allie le style et le sens du récit.

c'est possible en restant chez soi, parmi les fleurs qui poussent dans la cour, de se remplir la vue de tous ces paysages. Cela, grâce aux réputés photographes Mia et Klaus. On peut aussi, de la même façon, se promener au Jardin botanique de Montréal. Trois albums sur ces sujets sont parus récemment aux éditions de l'Homme.

Romans d'été

D'autres, qui vont à la plage, profitent de l'occasion pour se plonger dans un bon gros roman. Là, vraiment, c'est l'embaras du choix. J'en ai retenu deux. Un, en particulier, qui vous aura peut-être échappé. C'est *L'indifférence des étoiles* (Robert Laffont), par Jean Carrière. L'histoire débute dans une demeure du sud de la France, baptisée *Le Palais d'été*. Le héros, un homme d'âge mur qui avait vécu, jusque-là, tourné vers le passé, décide tout à coup de se projeter dans le futur. On le retrouve à New York, sur un banc de Central Park. C'est écrit dans une forme classique quoique le sujet, lui, ne le soit du tout. L'humour est au rendez-vous.

L'autre roman a pour titre *Le Sémaphore d'Alexandrie*. C'est le best-seller qu'a signé Robert Solé au Seuil. L'action se situe à l'époque de la construction du canal de Suez, il y a un peu plus de 100 ans, et met en scène un grand amour. C'est bien écrit, mais ça se

lit facilement. L'un n'empêche pas l'autre.

Journal d'une Parisienne

La même remarque, quant au style, s'applique au *Journal d'une Parisienne* (Seuil), que signe la journaliste Françoise Giroud. C'est l'année 1993, au jour le jour, qui défie. J'ouvre au hasard, page 234, le 18 juin: « Deux femmes surgissent, appelées aux plus hautes fonctions. Celles de premier ministre. L'une au Canada, Kim Campbell... » On connaît la suite. Plus loin, c'est Edouard Balladur qui gouverne « en douceur, un pas en avant, un pas en arrière ». Ce *Journal* parle de tout, même de Johnny Hallyday qui a fêté ses 50 ans.

Le poids d'une plume

La plume, ici, n'appartient pas à l'oiseau. C'est la plume-outil, instrument de poids dans la main de Marguerite Duras. Elle donne son titre à la biographie que lui a consacrée Frédérique Lebelley, chez Grasset. Une biographie contestée, il faut le noter, et par nulle autre que la principale intéressée qui serait allée jusqu'à dire: « Je ne reconnais rien de moi dans ce livre » (propos rap-

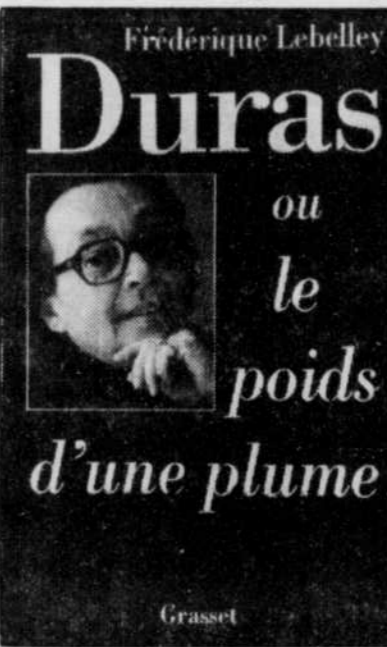
portés dans le *Time*, vol. 143, no. 13).

Mais ce n'est pas une raison pour empêcher la lecture, surtout que l'auteur de *L'Amant*, maintenant âgée de 80 ans, n'est pas, comme on sait, à une controverse près. Il n'y a qu'à se rappeler le film de Jean-Jacques Annaud, *L'Amant*, dont le sujet est tiré du roman, par ailleurs autobiographique, qui lui a valu le Goncourt. N'étant pas d'accord avec le scénario, Marguerite Duras a répliqué en écrivant une nouvelle version qui est devenue *L'Amant de la Chine du Nord*, une autre oeuvre à succès.

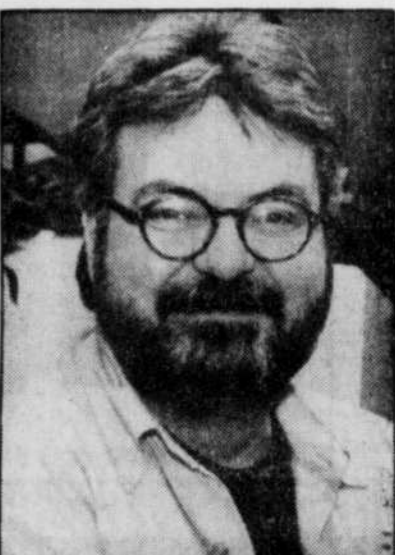
Tout cela est raconté dans le livre qui remonte à l'enfance en Indochine et que je n'ai encore parcouru que trop rapidement. Assez quand même pour voir que ça se digère sans effort. Frédérique Lebelley ne lésine pas sur l'anecdote: l'alcoolisme jusqu'au coma, l'amant des dernières années, Yann Andréa, qui n'aime pas les femmes, les problèmes respiratoires, graves... Et pourtant, elle est toujours là, Marguerite Duras, qui tient la plume. Son dernier titre, chez Gallimard, s'appelle *Ecrire*.

Les cathédrales sauvages

Dans cette vague biographique, mais rien, rien de commun avec des aventures au goût d'exotisme ou pour satisfaire la curiosité des voyeurs, il y a, par Madeleine Ga-



Michel Tremblay (à droite) vient de publier le troisième épisode de ses souvenirs d'enfance, « Un ange cornu avec des ailes de tôle ». Par ailleurs, une biographie explosive sur Marguerite Duras se lit d'un seul coup pour les amateurs d'anecdotes savoureuses et de détails croustillants.



gnon, *Les cathédrales sauvages*, paru chez VLB. Nous entrons ici dans ce qui s'appelle la littérature. C'est un « voyage au bout d'un mot »; j'aime ce titre qui ouvre la première partie. La naissance à Anqui et ensuite à la deuxième page, « tout un ciel rouge sur la Matapédia », c'est l'incendie du moulin qui restera à jamais gravé. L'auteur avait quatre ans quand le drame s'est produit.

Ce sont des flashes, des souvenirs qui reviennent et qu'entre-courent les expériences vécues par d'autres. Marie, Pauline, Catherine, toutes les femmes à la fin s'y retrouvent. Au-delà des événements, les émotions ressenties aident encore à remonter le cours du temps. C'est, du moins, ce que j'en ai saisi à ce point de la lecture. Ce livre, je l'emporte dans ma valise.

L'ange cornu

Pour mes amis, il y aura bien sûr *L'ange cornu avec des ailes de tôle*, (Leméac/Actes Sud), qui est le dernier titre de Michel Tremblay... « le Tremblay de l'été » comme le suggérait l'auteur, lui-même, avec l'esprit bon enfant qui le caractérise, dans la vie comme dans son oeuvre.

Le fils de *La grosse femme* à son mieux! C'est ce que la plupart des lecteurs disent (c'est ce que je pense aussi) de ce récit consacré aux livres qui ont marqué « l'entrée en littérature » de l'auteur des *Belles-Sœurs*. En sa compagnie et celle de tous les autres qu'il vous plaira de lire, ne reste plus maintenant qu'à vous souhaiter bonnes lectures, en ce temps béni des vacances.



Le guide Fleurbec, sous la direction de Gisèle Lamoureux (à gauche) vous permettra de faire de belles découvertes sans quitter votre balcon. Avec « Les cathédrales sauvages », Madeleine Gagnon offre de son côté un voyage au bout des mots.

CÉLÉBREZ LE WEEK-END DU 1^{ER} JUILLET AVEC BÉBÉ BINK!

TAXI

LES AVENTURES DE BÉBÉ

version française de **BABY'S DAY OUT** du réalisateur de **'HOME ALONE'**

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS A JOHN HUGHES PRODUCTION BABY'S DAY OUT JOE MANTEGNA LARA FLYNN BOYLE JOE PANTOLIANO SPECIAL EFFECTS BY INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC
WRITTEN BY BRUCE BROUGHTON AND DAVID RAWLINS PRODUCED BY DOUG KRANER DIRECTED BY THOMAS E. ACKERMAN COSTUME DESIGNER WILLIAM S. BEASLEY EXECUTIVE PRODUCERS WILLIAM RYAN
CASTING BY JOHN HUGHES PRODUCED BY JOHN HUGHES AND RICHARD VANE DIRECTED BY PATRICK READ JOHNSON
DISTRIBUTED BY TWENTIETH CENTURY FOX
Dès le 1^{er} Juillet!

PLACE CHAREST 109-92 41 STE-FOY 656-0592 CINE-PARC BEAUPORT 2e film au ciné-parc: LES PÉQUENOTS DE BEVERLY HILLS v.f. de "Beverly Hillsbillies"

ALEC BALDWIN

PREMIER FILM EN VOIE DE CLASSIFICATION

Quel esprit maléfique se cache dans l'âme des hommes?

The Shadow

version originale anglaise

UNIVERSAL PICTURES PRESENTS A BERGMAN BAER PRODUCTION ALEC BALDWIN JENNIFER JENKINS
PENelope ANN MILLER "THE SHADOW" PETER BOYLE VAN MEGLEN-KRUMHOLTZ WINTER TOM CERRY "THE JERKY COLONNISTS" JAMES BELLERBY AN HENTZ
DIRECTED BY STEPHEN WOLFE PRODUCED BY BOB KENWOOD WRITTEN BY LOUIS L. STOKLER BASED UPON THE PLAY BY DAVID GUYER COSTUME DESIGNER MARTIN BERGMAN MUSIC BY
L'AISSÉ-PASSER REFUSÉS
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE DANS UN CINÉMA PRÈS DE CHEZ VOUS (L'AISSÉ-PASSER REFUSÉS) CONSULTEZ LA CHRONIQUE-CINÉMA DU JOURNAL

La comédie de l'été de Jean Daigle

Tel père, tel fils ?

HUMOUR ET RIRE GARANTIS SALLE CLIMATISÉE

COMPLÈT

Avec JEAN GUILDA, MONIQUE CHABOT, CAROLINE ST-ONGE, MARIE-JOSEE CAYA et MARTIN LAVIGNE
Mise en scène BEATRICE FICARO Scénario de J. DAIGLE et J. GAGNON Photographie D. SERRAULT

SUPER-THÉÂTRE de l'Académie

Sur le Campus St-Augustin, à 10 minutes des ponts, direction boul. Charest Ouest, autoroute 40, sortie 302 (Jean-Gauvin)

À L'AFFICHE du mercredi au samedi 20 h 30

Forfaits souper-théâtre disponibles
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES

INFORMATION ET RÉSERVATION: (418) 872-2011

en collaboration avec

METRO Le Gwalarn. CAC. Le Scribe.

Les Arts visuels

Lauréat Marois chez Madeleine Lacerte

Un regard amoureux sur le monde environnant

QUÉBEC — Les nouvelles productions de Lauréat Marois sont toujours attendues avec impatience. Présentées à la galerie Madeleine Lacerte, ses récentes créations manifestent une incontestable énergie de jeunesse. Cette exposition représente une étape marquante dans la brillante carrière de l'artiste.

par DANY QUINE
collaboration spéciale

Lauréat Marois demeure l'un des artistes québécois contemporains les plus remarquables de sa génération. Sa fructueuse carrière est ponctuée de multiples distinctions qu'il a cueillies ici et ailleurs au Canada. Il a participé à plusieurs manifestations artistiques au pays et en Europe où il a été fort remarqué.

Marois est d'abord connu comme estampiste. Non sans raison puisqu'il s'adonne à la sérigraphie de façon quasi exclusive de 1972 à 1982. Toutefois, il ne se confine pas à la gravure. Graduellement, il l'a délaissée au profit de la peinture et du dessin qu'il pratique de manière continue depuis 1984.

Fondamentalement métaphorique, l'œuvre de Marois parle de l'âme humaine au moyen du paysage. Pendant longtemps, son style se manifeste comme des parcelles de nature qu'une grille

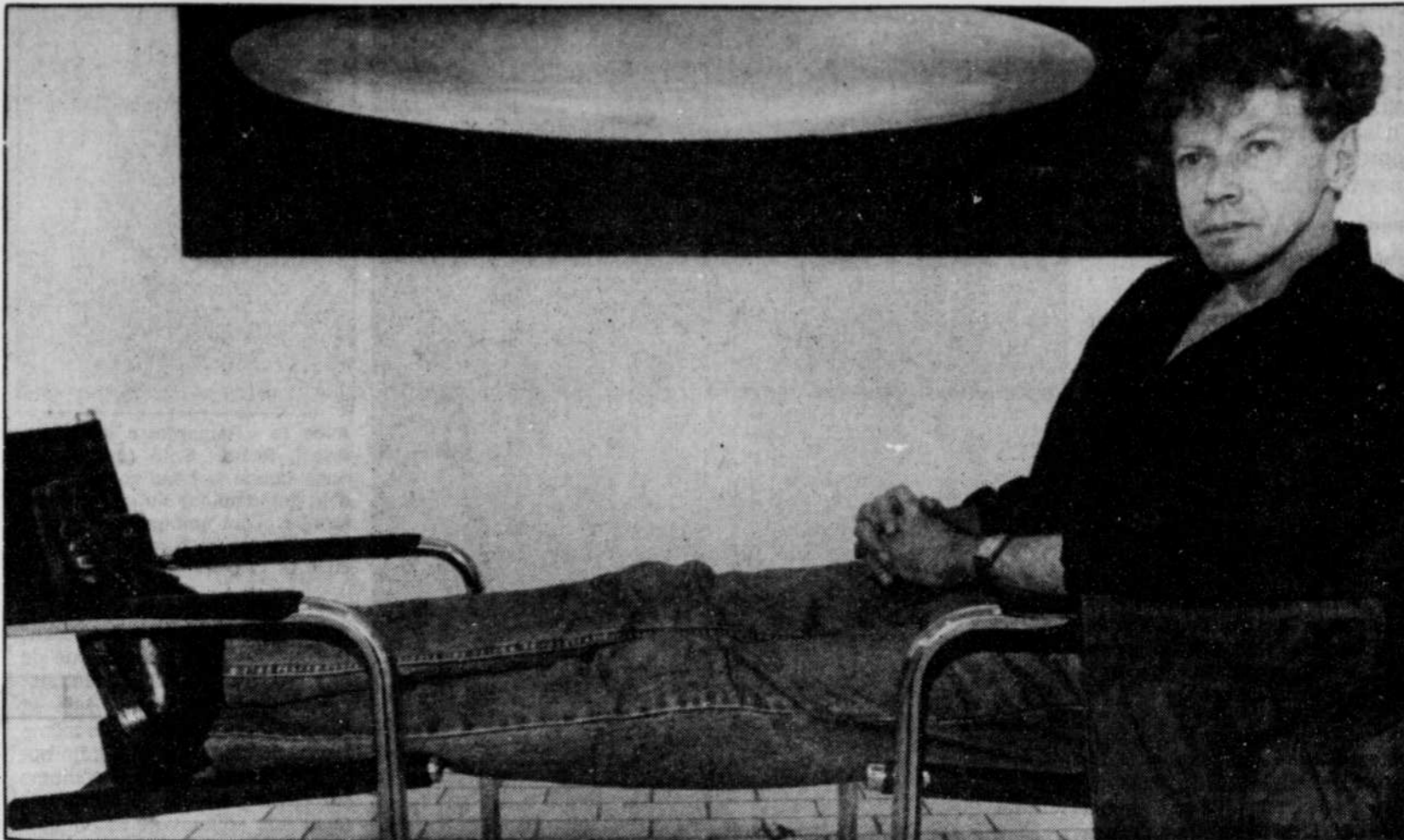
structurale apparente vient scinder en divers plans géométriques. Aujourd'hui, cette construction plutôt rationnelle de l'œuvre fait place à une expression plus lyrique.

L'empreinte de la fraîcheur

À 45 ans, Lauréat Marois exulte comme un jeune artiste réalisant son premier solo. Cette excitation se reconnaît avec évidence dans sa récente production empreinte de fraîcheur.

Chez un créateur qui n'a d'ores et déjà plus rien à prouver, nous aurions pu nous attendre à retrouver une manière quelque peu vieillotte, un style édulcoré par la notoriété. Or, tout respire au contraire la jeunesse. Certains ensembles apparaissent même comme des exercices de style, un peu comme ceux que l'on retrouve fréquemment chez les jeunes bacheliers en arts visuels.

La « verveur » qui se manifeste dans la présente exposition ne ca-



Lauréat Marois devant « Le lac ».

che cependant pas l'expérience de l'artiste. Derrière toutes les images transparaît une identité d'écriture qui, elle, ne peut être acquise qu'au terme d'une longue pratique.

Alors qu'auparavant Marois composait ses sujets autour de paysages grandioses, il se rapproche maintenant des choses. Son art devient plus intime, plus intérieur. Même si l'artiste tient à conserver son étiquette de paysagiste, le paysage ne constitue aujourd'hui qu'une infime partie de ses motifs plastiques. Il est désormais question d'arbres, de feuilles et de fleurs.

« S'approcher des choses c'est s'approcher de soi », fait remarquer Marois. Du reste, « le travail sur soi a toujours été le propre de l'art », renchérit-il avec conviction. Sa récente production témoigne plus que jamais de ce caractère introspectif. Les plantes qu'il trace sont chargées de sentiments particuliers et personnels.

Les vertus des plantes

Avec un sourire au coin des lèvres, Lauréat Marois affirme « mieux connaître les plantes que les humains ». « Les plantes ont bien des vertus que les humains n'ont pas », s'empresse d'ajouter l'artiste qui possède l'âme d'un solitaire. Cete perception des choses ne l'empêche cependant pas d'aimer les gens qui l'entourent.

L'œuvre tout entier de Marois demeure ainsi accessible. « J'ai beaucoup d'égard pour le spectateur. Je ne désire pas être hermétique », souligne-t-il. Facile d'approche, son travail qui touche autant le néophyte que le public averti a ainsi le rare privilège de rassembler les tendances. Il s'agit d'un art de synthèse.

Les dessins et peintures présentés chez Lacerte traduisent bien le sentiment d'allégresse et ce « regard amoureux sur le monde environnant » dont l'artiste veut témoigner. Des fleurs parsèment les murs comme des présents et des gerbes de feuilles

composent des coeurs. Les couleurs sont chaudes et enveloppantes.

Toutefois, l'insistance de Marois sur son étiquette de paysagiste lorsque l'on discute avec lui, sa façon délibérée de mettre en parallèle des figures géométriques et des traits expressionnistes et l'usage d'une imagerie parfois puisée dans son passé dissimulent un

regard rétrospectif.

Ce regard vers l'arrière, dénué de toute nostalgie cependant, présage une nouvelle envolée ; avant de franchir la rivière, ne jetons-nous pas toujours un coup d'oeil derrière notre épaule ? A n'en pas douter, il s'agit là d'une exposition clef dans la carrière notoire de Lauréat Marois, un artiste authentique.

LAURÉAT MAROIS, dessins et peintures. À la galerie Madeleine Lacerte, 1, côte Dinan, Québec. Jusqu'au 7 juillet. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h; les samedis et dimanches de 13 h à 17 h.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Angela Hewitt, piano
Le 7 juillet à 20 h 30
Palais Montcalm
20 \$ et 15 \$*

Anonymous 4, voix
Le 8 juillet à 20 h 30
Eglise St-Dominique
20 \$ et 15 \$*

Catherine Dallaire, violon
Le 9 juillet à 20 h 30
Cathédrale épiscopale de la Sainte-Trinité
12,50 \$*

Quatuor Allegri, cordes
Le 14 juillet à 20 h 30
Palais Montcalm
18 \$ et 12,50 \$*

Mykala Suk, piano
Le 10 juillet à 20 h 30
Palais Montcalm
15 \$*

Leo Brouwer, direction
avec Les Vieux du Roy
Le 16 juillet à 20 h 30
Palais Montcalm
20 \$ et 15 \$*

Pieter Wispelwey, violoncelle
Le 17 juillet à 20 h 30
Cathédrale épiscopale de la Sainte-Trinité
20 \$ et 15 \$*

Otra Homsy, violoncelle
Le 11 juillet à 20 h 30
Théâtre Capitale
20 \$ et 15 \$*

Tablatura, musique ancienne
Les 12 et 13 juillet à 20 h 30
Cathédrale épiscopale de la Sainte-Trinité
18 \$ et 12,50 \$*

Julia Migenes, soprano
Le 15 juillet à 20 h 30
Théâtre Capitale
35 \$ et 25 \$*

Billetech
Tél.: 670-9011

*Frais de service en sus

MON CLOWN (OU CHACUN SON CLOWN)

Dès le 6 juillet

Un conte pour adulte conçu, joué et chanté par l'auteur-compositeur-interprète Jean-Pierre Berube

MISE EN SCÈNE: Marie-Hélène Poulin
ÉCLAIRAGE: Gérard Bourque
COSTUMES: Francine Boucher

ENDROIT: Les Voutes du Patriarche
17, rue St-Stanislas, coin St-Jean
Québec (Québec)

DATES: Les mercredis, jeudis, vendredis
et samedis à compter du 6 juillet
et jusqu'au 30 juillet 94.

EORFAITS: Souper-spectacle, 18 h 30 - 25 \$
Spectacle seulement, 20 h 30 - 10 \$

POUR RÉSERVATION: 692-5488

Bonne soirée!

Jean-Pierre Berube

ON COURT TOUJOURS APRÈS L'AMOUR

de Chantal Cadieux

51, ROUTE 132, St-Michel-de-Bellechasse
Sortie 348 de l'autoroute 20

Mise en scène
Gilbert Lepage
Avec **Nicole Leblanc**
Annick Bergeron
Marie-Hélène Gagnon
Paul Dion Stéphane Jacques

Décor: Marc Sénécal
Costumes: Odette Gadoury
Éclairages: Claude-André Roy

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

Mardi au vendredi 20h30 Samedi 19h et 22h
Repas disponibles au théâtre

RÉSERVATIONS: (418) 884-3344

Gisel Boullane au Moulin Marcoux

Ce soir (18 h) aura lieu, à la galerie Raymond-Turgeon du Moulin Marcoux à Pont-Rouge, le vernissage de l'exposition de Gisel Boullane. Ses peintures, au nombre d'une vingtaine, sont inspirées d'un voyage qu'elle a effectué au nord de l'Afrique. Les visiteurs pourront découvrir la place du marché, l'architecture, le désert et les oasis de la Tunisie. L'exposition se poursuivra jusqu'au 31 juillet.

Portes ouvertes au Musée du Québec

La traditionnelle journée portes ouvertes du Musée du Québec aura lieu demain, en hommage à la ville de Québec qui célèbre ce jour-là son 386e anniversaire. Le public est donc invité, entre 10 h et 18 h, à célébrer gratuitement au musée, en visitant ses expositions à l'affiche telles *Québec plein la vue* et *Les estampes des Nabis*. Henry de Grandsaignes d'Hauterive offrira son spectacle de films bonimentés à 13 h 30 à l'auditorium tandis que Monique Jutras chantera Québec à 14 h 30 sur la terrasse arrière de l'institution muséale. Aussi, le Théâtre de l'Aubergine animera les lieux de 11 h à 16 h, avec ses magiciens, jongleurs, maquilleurs et comédiens.

L'AMOUR HANTÉ

Théâtre du Manteau noir
Comédie fantastique de Richard Lemire
Avec Michel A. Cardin, Sophie Dion,
Richard Lemire et Isabelle Ouellet.

DU 29 JUIN AU 20 AOÛT 20 h 30
(mercredi au samedi)
ENTRÉE: 18 \$
Étudiants et groupes de 10 et plus: 15 \$.
Forfait souper-spectacle dans le vieux Lévis 49,95 \$ pour 2, tout inclus.

Assistez à la pièce avant le 16 juillet et participez au concours "Toutes voiles dehors... jarguez les amateurs". Détails à la billetterie.

...Une pièce complètement dingue, dans laquelle la parodie se marie au fantastique... Effet hilarant, instantané... comique, fraîche et juteuse...
Jean St-Hilaire,
Le Soleil 1993

33, rue Wolfe, Lévis
Information / réservation: 833-8831

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET

18 JUIN AU 21 AOÛT 1994
SAINT-IRÉNÉE, CHARLEVOIX (418) 452-3535

CONCERTS • EXPOSITIONS • BRUNCHES-MUSIQUE

SAMEDI 2 JUILLET 20 h 30
ALAIN MARJON, flûte
QUATUOR À CORDES DU DOMAINE FORGET

MOZART Quatuor en do majeur, K. 285
MOZART Quatuor en ré majeur, K. 285
ROSSINI Quatuor en sol majeur
REICHA Quintette en la majeur, op. 105
Scène: BELL QUÉBEC

20\$

DIMANCHE 3 JUILLET 16 h
"Nous irons jouer dans l'île"
ORGUE ET VOIX
En l'Église Saint-Louis de l'île aux Coudres

10\$

BRUNCHES MUSIQUE PROVIGO

DIMANCHE 3 JUILLET de 11 h à 14 h
GÉRALD MORISSETTE
Flûte de pan

INFORMATION ET RÉSERVATION: (418) 452-3535 OU (418) 643-8131

SRC, BILLETECH, DESOULI

La Musique

Un 33e et dernier «Concert sous les étoiles», mardi

La Musique du Royal 22e Régiment fera ses adieux

QUÉBEC — La longue tradition musicale du Royal 22e Régiment prend fin. Le 5 juillet à la Citadelle de Québec, les 36 musiciens offriront leur dernier *Concert sous les étoiles*. Cette disparition emporte avec elle un grand pan de l'histoire musicale québécoise puisque la formation existait depuis 54 ans.

par LISE FOURNIER
LE SOLEIL

Le traditionnel *Concert sous les étoiles*, le 33e à être offert à la Citadelle, sera dirigé par le capitaine Denis Bernier. Le directeur musical en poste depuis quatre ans avoue que la disparition de la Musique du Royal 22e est très décevante.

Mais en bons soldats, ils ont dû se plier au verdict d'Ottawa qui annonçait, en mars, la suppression de cinq des neuf fanfares militaires du Canada dont celle de la Musique du R22eR. Et selon le capitaine, il y a peu d'espoir qu'Ottawa revienne sur sa décision malgré les nombreux appuis de la population. Le spectacle du 5 juillet, il le veut donc mémorable. «Une soirée suspendue dans le temps au cours de laquelle les troupes régimentaires feront un dernier tour de piste.»

Pour ce concert d'adieu, la Musique du Royal 22e a choisi d'effectuer un survol musical d'hier à aujourd'hui avec bien sûr la solennité

nelle *Ouverture 1812* de Tchaïkovski accompagnée de salves de canons. Également au menu : des marches militaires, *Mon amie et Geneviève*, sans oublier le folklore québécois qui a fait la réputation de la fanfare au Canada et à l'étranger.

Qui ne connaît en effet la célèbre musique des Van Doos qui ont notamment popularisé *C'est l'aviron qui nous mène, mène, mène* et *Vive la Canadienne...* Des chansons interprétées d'un bout à l'autre du pays. Enfin la plus canadienne-française des fanfares fera ses adieux sur des airs nostalgiques du groupe Beau Dommage.

Les billets (5 \$ pour les adultes, gratuit pour les enfants de 12 ans et moins) sont en vente dans le réseau Billetech ou peuvent être achetés le soir même à l'entrée de la citadelle. Le spectacle a lieu à 19 h.

Une fanfare de 54 ans

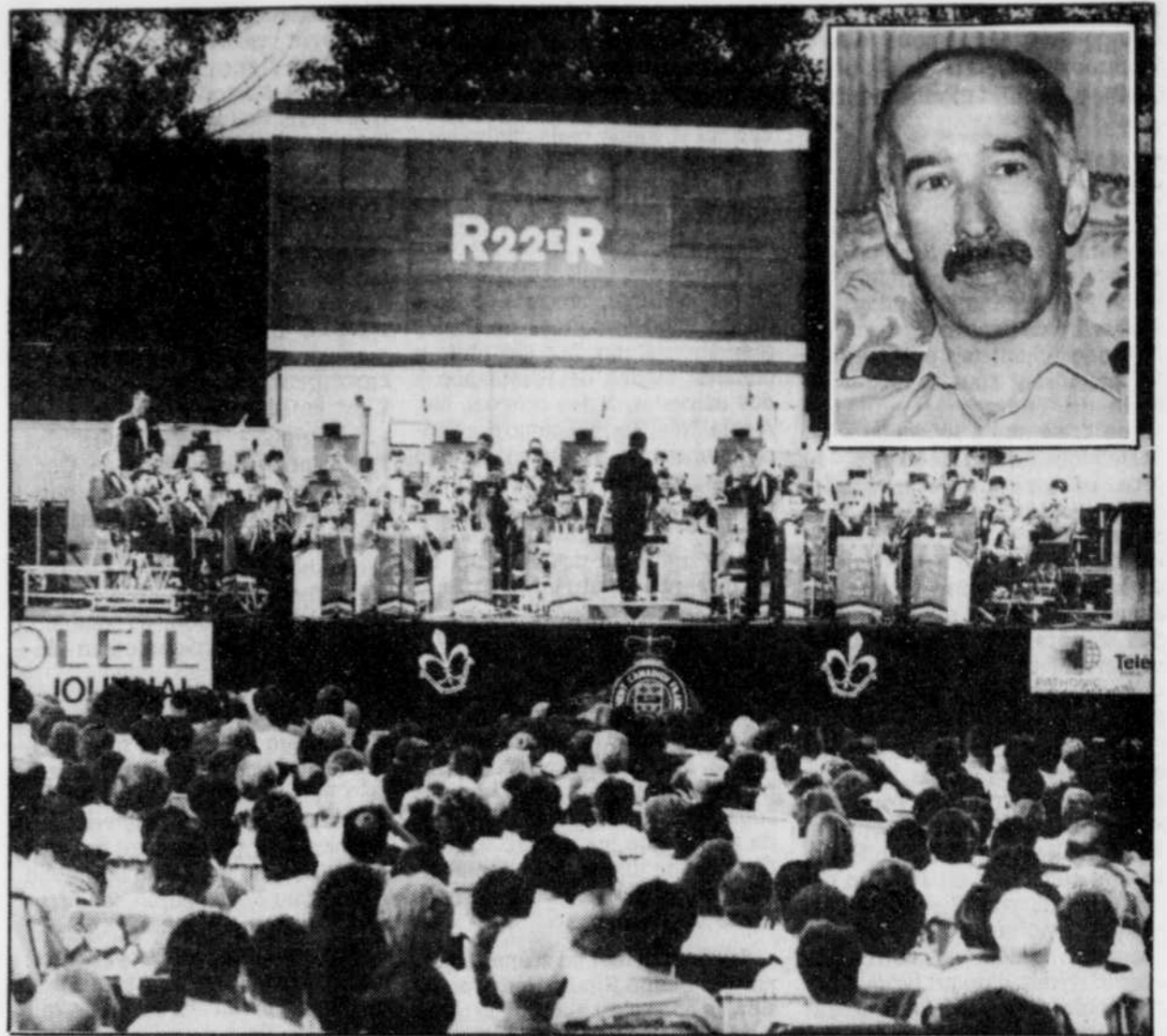
La Musique du Royal 22e Régiment a été formée en 1922, à la Citadelle de Québec. Composée alors d'une vingtaine de musi-

ciens de l'Ancienne Musique de l'Artillerie royale canadienne, elle était dirigée par le capitaine Charles O'Neil.

Mais c'est le capitaine Edwin Bélanger qui assumait le plus long règne comme directeur de la fanfare soit de 1937 à 1961. Joint au téléphone, le capitaine Bélanger, aujourd'hui âgé de 85 ans, considère la disparition de la Musique du Royal 22e comme une grande perte. «C'était une fanfare d'Etat», dit-il. Sous sa gouverne, *La prière en famille* de l'abbé Gadbois est devenue la version militaire québécoise de la marche lente. Son plus beau souvenir : le couronnement de la reine Elizabeth en 1952.

Outre la fanfare, c'est tout le cérémonial des parades publiques qui disparaît avec elle. Dans la région de Québec, notamment, la Musique du Royal 22e participait à une foule d'événements protocolaires et culturels et faisait annuellement la tournée des écoles.

«L'an dernier, par exemple, nous avons eu quelque 250 engagements», souligne le capitaine Bernier. Après le concert du 5 juillet, les musiciens plieront bagage. Certains prendront une retraite anticipée alors que d'autres, comme le capitaine Bernier, iront rejoindre les rangs d'une autre fanfare militaire.



À chaque année, plusieurs milliers de spectateurs viennent entendre les musiciens du Royal 22e Régiment en concert à la Citadelle. Le traditionnel «Concert sous les étoiles», 33e et dernier à être offert sera dirigé par le capitaine Denis Bernier (en mortuaire).

Avec le Groupe de chambre de Montréal Beau début de saison à Ste-Pétronille

L'île d'Orléans possède une longue et belle tradition de musique de chambre.

une critique de MARC SAMSON
collaboration spéciale

Pendant plusieurs étés au cours des années 1960-1970, de tels concerts avaient lieu à l'église de Saint-Pierre. Après un hiatus de quelques années, la société Musique de chambre à Sainte-Pétronille a pris la relève. Elle présentait jeudi, dans la jolie église de cette paroisse, le premier concert de sa 11e saison. Déjà!

Les invités en étaient les membres du Groupe de chambre de Montréal. Il s'agit, précisait le programme, d'un dérivé des Chamberistes de Montréal. Fondé et dirigé par la violoniste Anne Robert (elle-même membre de l'OSM), l'ensemble réunit deux de ses collègues à l'orchestre : Neil Gripp et Guy Fouquet (respectivement alto-solo et violoncelle-solo) ainsi que la violoncelliste Elizabeth Dolin (qui en fit partie pendant quelque temps). La violoniste Marcelle Mallette et l'altiste Guylaine Le maire complétaient le sextuor entendu en cette occasion.

Faut-il souligner que le répertoire, restreint mais magnifique, du sextuor à cordes n'est que rarement entendu en concert. Le Groupe de chambre de Montréal (un nom quelque peu ambigu, soit dit en passant) avait choisi deux de ses œuvres maîtresses : le *Sextuor en la majeur*, op. 48 de Dvorak et le *Sextuor en si bémol majeur*, op. 18 de Brahms ; le second ayant servi de modèle au premier.

Est-ce pour cette raison que le Brahms des instrumentistes mont-réalais était mieux équilibré et que l'interprétation avait plus de substance ; ou tout simplement parce que cette œuvre de jeunesse (ce sextuor — tout comme celui de l'opus 36 — précédait dans l'ordre de composition les quatuors et les quintettes à cordes de Brahms) correspondait mieux à leur imagination et à leur sensibilité. Ou encore parce qu'ils avaient alors su apprivoiser l'acoustique à la grande réverbération de l'église de Sainte-Pétronille, laquelle leur a joué quelques mauvais tours au chapitre de l'homogénéité sonore dans le Dvorak.

On aurait eu tort néanmoins de boudier le plaisir d'entendre, par des interprètes qui souhaitaient manifestement faire partager à leurs auditeurs les merveilles de la musique de chambre, ces pages où le compositeur de la *Symphonie du Nouveau Monde* réussit, malgré l'évidente influence brahmsienne, à imposer sa personnalité en utilisant notamment le folklore de son pays.

Pour tout dire, un beau début de saison à Sainte-Pétronille.

LE GROUPE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL présenté par la société de Musique de chambre à Sainte-Pétronille. Programme : Sextuor à cordes en la majeur, op. 28 de Dvorak : Sextuor à cordes en si bémol majeur, op. 18 no 1 de Brahms. À l'église de Sainte-Pétronille, jeudi.

Musique de chambre à Sainte-Pétronille
Église de Sainte-Pétronille, Île d'Orléans
7 JUILLET
JEUDI 20 h 30
SOIRÉE LA MAISON SIMONS
JACQUELINE LESPÉRANCE SOPRANO
Avec le concours de Christiane Farley, clavier et piano, et Bethany Goluboff, violon
Très appréciée par les mélomanes, Jacqueline Lespérance offre un choix varié d'airs baroques et classiques.
AU PROGRAMME : Händel, Cérambault, Rossini, Mozart, Ardit
Prix 18 \$ Réservation : 828-9830 828-9918
SRC Radio Réseau FM Orléans simons Billetech PARIS DE SERVICE 65 551 tél.: 643-4131

FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC
Alain Souchon
Une présentation de Vidéotron
Participez au "concours des Étoiles Bell" en téléphonant au (418) 692-5200
Billetech Tél.: 670-9011
(France)
Le 10 juillet à 20 h 30
Théâtre Capitole
35 \$, 30 \$, 25 \$ et 20 \$ (frais de service en sus)



GRATUIT

Dimanche 3 juillet, de 10 h à 17 h 45, accès gratuit à toutes les expositions du Musée.
De 11 h à 16 h, animation à l'intérieur et aux abords du Musée : **maquilleuses, magiciens, mimes, acrobates, humoristes et musiciens.**

EXPOSITIONS

Québec plein la vue
180 œuvres offrant un voyage dans le temps... De 1760 à 1960, au cœur de la capitale!
Québec, des écrivains dans la ville
Le regard de voyageurs et d'écrivains qui, entre 1608 et 1994, ont été inspirés par Québec.
Quand le paysage devient jeu
L'exploration du paysage par le jeu.
Les estampes des Nabis : Vuillard et ses contemporains
En provenance du Brooklyn Museum, estampes originales d'artistes qui ont marqué l'art français au tournant du siècle.
Restauration en sculpture ancienne
Une rare occasion de s'initier au travail des conservateurs et restaurateurs d'œuvres d'art.

ACTIVITÉS

SPECTACLE DE FILMS BONIMENTÉS
Henry de Grandsaignes et ses fabuleuses vues animées
Spectacle inédit de films tournés à Québec au début du siècle, « bonimentés » par le comédien Jean Guy, qui fait revivre un savoureux personnage de notre histoire, le vicomte Henry de Grandsaignes d'Hauterives.
Une collaboration de la Cinéma-thèque québécoise.
Dimanche 3 juillet à 13 h 30.
À l'auditorium. Durée : 20 min. Gratuit.

SPECTACLE DE CHANSONS
Québec en chansons, avec Monique Jutras
De Charles Trenet à Sylvain Lelièvre, Monique Jutras interprète les auteurs qui ont immortalisé les charmes de Québec.
Dimanche 3 juillet et mercredi 6 juillet à 14 h 30. Sur la terrasse arrière du Musée (dans le Grand Hall en cas de pluie).
Durée : 30 min. Gratuit.

ATELIERS DIMANCHE FAMILLE
Un paysage dans mon assiette
Dimanche 3 juillet entre 13 h 30 et 16 h.

CINÉMA EN PLEIN AIR
La loi du silence (I confess)
États-Unis, 1953, n/b, 95 min, v.f., par Alfred Hitchcock. Avec Montgomery Clift et Anne Baxter.
Mardi 5 juillet à la brunante, à l'arrière du Musée. Gratuit. Remis au 7 juillet en cas de pluie.
Une collaboration de la Délégation générale du Québec à Paris et de Warner France.

CINÉMUSÉE
Mercredi 6 juillet à 13 h 30. Gratuit.
Le cocher
ONF, 1953, n/b, 8 min, par Raymond Garceau. Un voyage amusant dans les rues de Québec.
Geneviève
ONF, 1965, n/b, 25 min, par Michel Brault. Avec Geneviève Bujold et Louise Marleau.
Vendredi 8 juillet à 14 h. Gratuit.
Maurice Denis et la peinture naïve
France, 1993, couleur, 22 min, par Edwige Kertes.

QUAND LE PAYSAGE DEVIENT JEU
Le dimanche de 13 h 30 à 16 h 30. Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.
Jeux, démonstrations, ateliers et activités pour enfants et adultes dans la salle *Quand le paysage devient jeu*.

MUSÉE DU QUÉBEC
Parc des Champs-de-Bataille, Québec (418) 643-2150

HORAIRE D'ÉTÉ
Le Musée est maintenant ouvert tous les jours de 10 h à 17 h 45 ; le mercredi de 10 h à 21 h 45.

DROITS D'ENTRÉE
Adultes : 4,75 \$
Aînés : 3,75 \$
Étudiants : 2,75 \$

Entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

Les Mercredis Bell :
entrée gratuite. Stationnement (payant) à l'arrière du Musée.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Le Théâtre

Musique en Scène

De la comédie bien en voix à L'Ange-Gardien

L'ANGE-GARDIEN — Le sait-on ? En bordure du fleuve, à L'Ange-Gardien, un peu moins de huit kilomètres à l'est de la chute Montmorency, se trouve le plus vieux théâtre lyrique d'été du Québec. Sa fondation remonte à 1978.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Théâtre des Souvenirs lyriques, proclame l'enseigne. Sans ombre à l'oeuvre du pionnier des lieux, M. Fernand Tremblay, qui s'est retiré de l'entreprise en 1991, de jeunes chanteurs et musiciens s'y produisent sous la raison sociale de Théâtre Musique en scène. C'est que « Souvenirs » fait nostalgique, voire passéiste, ou pire, en voie d'oubli... tandis qu'eux, qui accusent entre 25 et 34 ans, ont le ferme propos de vivre du copinage du beau chant et de la scène, de prouver que ces aimables mélodies qui ont enivré des générations de nos aïeux conservent un charme certain.

Diplômés depuis deux ans du Conservatoire de musique de Québec dans le premier cas, en instance de l'être dans les deux autres, le baryton Réal Toupin et le soprano et mezzo-soprano Joane Bellavance et Elaine Rioux se sont constitués en 1990 en coopérative de travailleurs de l'art lyrique, avec la pianiste Nathalie Tremblay. L'idée était de rompre avec le refrain d'un art lyrique impraticable au Québec, faute de tradition ou de quoi encore.

« Comme toute coopérative de travailleurs, notre but est de donner du travail à nos membres », confiait mardi Réal Toupin, le directeur artistique et aîné du groupe, dans une entrevue qu'il accom-

plissait au rustique mais chaleureux café-théâtre de 150 places de L'Ange-Gardien, salle d'« une acoustique étonnante », assure-t-il.

Ça marche, mais il faut bosser. Opéra, opérette, concerts de Noël ou de Pâques, soirées musicales thématiques, on fait de tout, y compris mettre de l'ambiance à des mariages, à des congrès, etc. À cela, Réal Toupin conjugue l'enseignement, la direction chorale et des activités de chanteur pigiste. En janvier, il a enregistré à Vienne, avec l'Orchestre de la radio de Sofia, un disque d'airs de Mozart qui, espère-t-il, moussera son nom en Europe.

« On n'est pas sortis de l'auberge ! »

Musique en scène pratique tout ça, sans oublier le prétexte de cet article, la comédie musicale pour public festival. Tous les samedis soirs jusqu'au 3 septembre (20 h), de même que les vendredis soirs d'aout et le dimanche 11 septembre (14 h), il présente *On n'est pas sortis de l'auberge*.

M. Toupin met en scène ce scénario d'Elaine Rioux. Pour l'occasion, la coop s'est adjointe le ténor jeannois Jacques Gagnon et le pianiste Stéphane Lance, élève au niveau concours au conservatoire local.

Musique en scène propose du Offenbach, du Lehar, du Oskar Strauss, du Francis Lopez. Et des

compositeurs parmi les plus spontanément associés au répertoire populaire français de ce siècle, à savoir les Mistraki, Scotto et autres Ferré. En tout, 25 airs dont M. Toupin assure que pas un seul n'est parachuté dans l'intrigue.

Comme son nom l'indique, Musique en scène situe son action à la confluence du bel canto et du jeu théâtral. « C'est le texte qui amène l'action, précise notre baryton. Il arrive qu'un air la commente, mais le plus souvent, il fait carrément partie de l'action. » C'est émaillé de danse.

L'intrigue ? Une histoire des temps présents campée au Québec. Pour toucher le riche héritage d'un vieux oncle trépassé, un aubergiste et sa femme doivent se raccommode. Les « droits acquis » d'une femme de chambre et d'un général complaisant la donne... Chaque chanteur-comédien défend deux rôles.

Plaire aux jeunes

Musique en scène a franchi le cap délicat des trois ans d'existence. Chaque sociétaire a ses tâches artistiques et administratives bien définies, leur théâtre s'est fait une réputation, de même qu'un public assidu que Réal Toupin souhaiterait plus composite...

Son public actuel, voyez-vous, est en âge d'avoir des souvenirs, tandis que les 35 ans et moins, qui n'ont pas de souvenirs lyriques, ont plutôt des préjugés... « Ça nous achale, c'est pour ça que nous montons des comédies contemporaines, les jeunes aiment les belles voix comme tout le monde et peuvent trouver à rire chez nous », fait Réal Toupin.

Il parle d'autorité. Gamin, sur la ferme paternelle, à Saint-Cuthbert, il y avait de la place pour le beau chant. Il évoluait dans une chorale. Puis est venu l'hiatus du secondaire... Quand il a renoué avec la musique, ce fut au sein

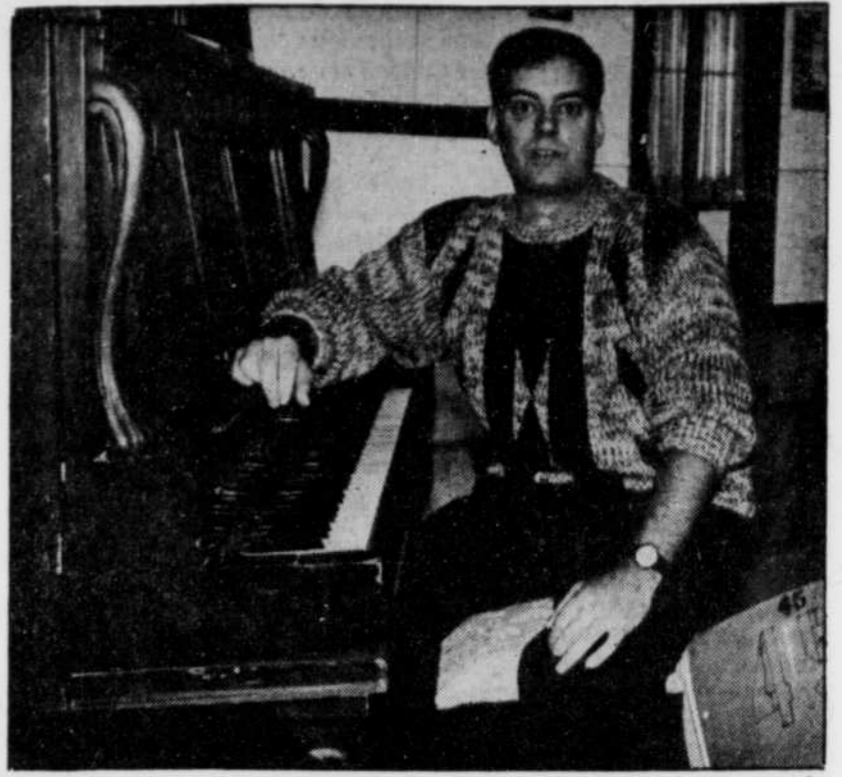
d'un groupe rock : « On chantait *Jésus-Christ Superstar*, moi aussi je me suis roulé à terre avec un micro et un fil rouge. »

Elaine Rioux et Joane Bellavance ne descendent pas plus que lui de l'Olympe, même si cette dernière a fait sa marque en athlétisme, en sprint ! Parallèlement à ses études de chant, Mme Rioux enseigne le design industriel au cégep de Sainte-Foy, une spécialité qui lui a d'ailleurs valu un prix canadien.

Réal Toupin signe les arrangements. Réservations au 650-0562.

Comme son nom l'indique, Musique en scène situe son action à la confluence du bel canto et du jeu théâtral.

« C'est le texte qui amène l'action, précise le baryton Réal Toupin. Il arrive qu'un air la commente, mais le plus souvent, il fait carrément partie de l'action. »



« On court toujours après l'amour »

Une comédie sentimentale au piquant irrésistible

Il y aura foule, cet été, au Théâtre Beaumont/Saint-Michel et ce sera mérité. Passés de la chaise pliante du pigiste au fauteuil du producteur, la comédienne Nicole Leblanc et le metteur en scène Gilbert Lepage ont eu du flair. *On court toujours après l'amour*, une comédie sentimentale matinée de comédie de caractères, est un petit bijou. Chantal Cadieux signe là le texte le plus savoureux et adroit qu'on ait vu d'elle en nos parages.

une critique de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

En un rien de temps, l'introduction nous met au fait des défauts

et désirs avoués et inavoués des trois personnages féminins. Ajoutez à cela une caractérisation vive et pimpante, des dialogues incisifs et de bon goût, des doubles sens et des récurrences savoureux

(l'auteur suit ses signes à la trace), des comédiens qui ne plastronnent pas et se dévouent à la vérité de l'histoire, un rapport vivant aux objets, des décors et costumes légers, coquets et pertinents et une tension comique qui ne se relâche pour ainsi dire jamais, et vous avez là plus d'ingrédients qu'il n'en faut pour passer une intelligente soirée. Une soirée d'autant plus délassante qu'une touche poétique certaine traverse, et le texte, et la mise en scène de Gilbert Lepage.

Agente immobilière divorcée, Céline Saurette a élevé avec sa soeur hypocondriaque Juliette sa fille Sarah, aujourd'hui policière. Avancée en âge, celle-ci s'appête à contracter, un peu à la hâte, un mariage de convenance, au dépit de sa mère qu'elle a cru amadouer en l'inscrivant à une agence matrimoniale... S'amènent le fils, en éclaircir, puis le père, chacun avec sa trainée de mépris.

Les rapports entre sexes sont auscultés sans prétention, mais non sans perspicacité dans cette comédie. Une vie colorée et crédible y bat. Un petit fond de tristesse amené par la solitude de ces êtres en quête vive d'amour est contrebalancé par une dérision sans malice, l'apitoiement comique, un ridicule vraisemblant, bref par l'émoi pétillant et généralisé d'être fragiles et prêts à piétiner leur amour-propre pour connaître enfin l'amour.

Bon, le marié affairiste qui se fait attendre, on a déjà vu. Et si la scène dans la sacristie force un peu la note, jamais l'action ne dérape dans l'in vraisemblance. Avec son incessant cache-cache du tendre et du comique, cette pièce exhale un certain parfum mariwaudien, en plus piquant je dirais.

Dans cette mise en scène sensible et aboutie, le jeu se dépose avec aisance, fût-il très physique par moment. Nicole Leblanc assume les contradictions de Céline avec un naturel comique irrésistible. Annick Bergeron fait une Sarah habilement égarée dans ses sentiments. Et que dire de la Juliette de Marie-Hélène Gagnon : sobriété, justesse. Du grand style. Elle fait une fûtée tête de linotte d'une belle drôlerie.

Les interprètes du père et du fils ne déparent pas le portrait. On notera l'énorme dissemblance de caractère de ces derniers. Performance sans bavure de Paul Dion dans le rôle du premier, un atrabilaire douillet, économe et indécis. De son fils Alexandre, et surtout par le talent de Stéphane Jacques, qui restitue dans un jeu spontané et délié et avec une belle présence comique ce mépris d'Arlequin et de Pierrot.

ON COURT TOUJOURS APRÈS L'AMOUR, texte de Chantal Cadieux, mise en scène de Gilbert Lepage. Avec Annick Bergeron, Marie-Hélène Gagnon, Nicole Leblanc, Stéphane Jacques et Paul Dion. Décors et accessoires de Marc Sénécal, costumes d'Odette Gadoury, éclairages de Claude-André Roy et assistance à la mise en scène de Suzanne Bouchard. Présentée mercredi, au Théâtre Beaumont/Saint-Michel. À l'affiche tout l'été.

LA GALERIE DU TRAIT-CARRÉ

7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg 623-1877

présente un

COLLECTIF DES ARTISTES de la SAC

SOUS LE THÈME "FAMILLES SANS FRONTIÈRE"

du 22 juin au 21 août 1994

Mercredi au dimanche
13 h à 20 h

Les 3
Cours
Jeudi
à
Charlesbourg

LE SOLEIL

LE CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL

présente jusqu'au 12 septembre 1994



RENÉ DEROUIN :

Personnages de céramique «MIGRATIONS»

FLEUVE-MÉMOIRES

une installation inédite de René Deroquin
bois gravés, céramiques, photographies

JORI SMITH

dessins et peintures

ÉCHO

choix d'oeuvres du Symposium 1993

Visites guidées
tous les jours
Ouvert 9 h à 19 h

23, rue Ambroise-Fafard
Baie-Saint-Paul
Pour information :
(418) 435-3681

Concert sous les Étoiles

du Royal 22e Régiment à la Citadelle de Québec,

le 5 juillet 1994 à 19 h



ROYAL 22e

REGIMENT

LA VISI

ON

UN SPECTACLE UNIQUE AU PROFIT DE LA FONDATION GÉNÉRAL VANIER

LE SOLEIL

Billetech

Cette année soyez au rendez-vous avec l'histoire, vous êtes invités à assister à la 33e et dernière représentation du **Concert sous les étoiles** de la prestigieuse **Musique du Royal 22e Régiment**. Ce spectacle unique en son genre vous sera présenté sur les parterres de la Citadelle de Québec, la plus **vieille forteresse** militaire de l'Amérique du Nord. De plus, vous assisterez à la cérémonie de la **Garde en Rouge**. Vous perdrez le souffle en écoutant l'**ouverture 1812 de Tchaïkovsky** accompagnée des canons du 5e Régiment d'Artillerie légère du Canada avec la participation de la Compagnie Franche de la Marine en habit d'époque et mousquet.

COORDONNÉES GÉNÉRALES

Lieu : La Citadelle de Québec

Quand : Le mardi 5 juillet 1994 à 19 h

Coût : 5 \$ et GRATUIT pour les enfants de 12 ans et moins

Billets : Par le réseau Billetech, dans vos mess respectifs ou par votre représentant d'unité ou à l'entrée de la Citadelle le soir du concert.

Nota : * Apportez vos chaises de parterre
* En cas de pluie, le spectacle sera remis au 6 juillet 1994

LA VISI ON

cjrp 1060

LE SOLEIL

Billetech

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

MOLSON DRY Présente

Programmation Vol de nuit

Salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec

Nouvel aménagement "café-théâtre". Seulement 300 places disponibles.

Théâtre Capitole



Juliette

(France)

Les 8 et 9 juillet à 20 h

Le 10 juillet à 23 h

15 \$ (frais de service en sus)

"LA NOUVELLE REINE DE LA CHANSON RÉALISTE"



Philippe Léotard

(France)

Les 11, 12 et 14 juillet à 20 h

Le 13 juillet à 23 h

25 \$ (frais de service en sus)

LAURÉAT DU PRIX DE LA CHANSON FRANCOPHONE 1991



Plume Lacraverse

(Québec)

Le 15 juillet à 23 h

Les 16 et 17 juillet à 20 h

25 \$ (frais de service en sus)

"PLUME, PLUS POÈTE QUE JAMAIS..." (LA PRESSE)



Le "live" de La Jungle

(Québec)

Les 8 et 9 juillet à 21 h

14,99 \$ (frais de service en sus)

LES ROIS DE LA JUNGLE EN FOLIE SUR SCÈNE

Belle

(418) 692-5200

Billetech

Tél.: 670-9011

Canadien

Desjardins

Bell

LE SOLEIL

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communications à: LISE GIGUÈRE, LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Fax: 647-3374. Tél: 647-3489

Cinéma

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). Les aventures de bébé (1) 13h15, 15h25, 17h30, 19h45, 21h45. G. Shadow (1) V.O.A. 13h50, 16h30, 19h25, 21h50. Wyatt Earp (1) 13h, 16h45, 20h30, 13 ans. Four en finir avec papa (5) v.f. de Getting Even With Dad. 13h45, 16h55, 19h20, 21h45. G. Les Pierrafeux (5) v.f. de The Pierrafoux. 14h, 16h10, 19h15, 21h25. G. Clanches (4) v.f. de Speed. 14h15, 16h50, 19h20, 21h50. G. Loup (4) v.f. de Wolf. 13h30, 16h30, 19h15, 21h50. 13 ans. Le roi lion (1) 13h, 15h10, 17h05, 19h, 21h. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 4,95 \$ avant 18 h en semaine. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CINÉ-PARC BEAUFORT (667-5362) Sam. Dim. à compter de 19h. Écran 1: Les aventures de bébé (1) et Les Péquenots de Beverly Hills (5) v.f. de The Beverly Hillsbillies. G. Écran 2: Clanches (4) v.f. de Speed et Madame Doubtfire (4) G. Écran 3: Les Pierrafeux (5) v.f. de The Pierrafoux. Le parc jurassien (3) v.f. de Jurassic Park. G. Prix d'entrée: 7,50; 23 moins de 13 ans.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE (831-0778) Ven. sam. dim. 19h15. Écran 1: Loup (4) v.f. de Wolf et Malice (5) 13 ans. Écran 2: Wyatt Earp (1) La patrouille (5) v.f. de Chasers. Prix d'entrée: 7,50; 25 moins de 14 ans et plus de 65 ans.

CLAP (650-CLAP). La liste de Schindler (2) v.f. de Schindler's List. 12h30, 16h30, 20h15. * Louis 19 - Le roi des ondes (6) 13h15, 17h15. * Quatre mariages et un enterrement (4) v.f. de Four Weddings and a Funeral. 14h, 19h10. * Aux petits bonheurs (1) 15h15, 19h20. La Maison aux esprits (4) v.f. de The House of the Spirits. 16h15, 21h30. Le leon de piano (3) 21h20. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les * Super-Prémiers.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2485). Pour en finir avec papa (5) v.f. de Getting Even With Dad. Sam. 12h35, 14h45, 16h55, 19h15, 21h30, 23h45. La reine Margot (3) Dolby. Tous les jours 12h30, 15h35, 18h40, 21h45, 13 ans. Le roi lion (1) Dolby. Tous les jours 11h, 13h45, 15h05, 15h10, 16h05, 17h15, 18h15, 19h20, 20h25, 21h25. G. Clanches (4) v.f. de Speed. Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h45. G. Les Pierrafeux (5) v.f. de The Pierrafoux. Dolby. Tous les jours 11h, 13h, 15h, 16h55, 19h, 21h20. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234). Le roi lion (1) Tous les jours 13h, 19h, 21h15. G. Les Pierrafeux (5) v.f. de The Pierrafoux. Tous les jours 13h, 19h, 21h15. G. Obsession (1) Tous les jours 13h, 19h, 13 ans. Le fic de Beverly Hills 3 (5) v.f. de Beverly Hills Cop III. Tous les jours 21h, 13 ans. Wyatt Earp (1) Tous les jours 12h30, 19h30, 13 ans. Loup (4) v.f. de Wolf. Tous les jours 13h, 18h45, 21h15, 13 ans. Ménage à trois (5) v.f. de Threesome. Tous les jours 13h, 19h, 13 ans. Si la vie vous intéresse (5) Tous les jours 21h15. G. Prix d'entrée: 8 \$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$ pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéos XXX. Hot Number (1) v.o.a. 11h50, 14h20, 16h50, 20h40. Naked Paradise (1) v.o.a. 11h50, 14h20, 16h50. Bleu comme l'enfer (1) 8h45, 21h50. Haute tension (1) 10h20, 18h, 23h30. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891). L'agent fait la force 33 v.f. de L'insulte finale (5) v.f. de Naked Gun 33 1/2: The Final Insult. Tous les jours 14h, 19h. G. Absolom (5) v.f. de No Escape. Tous les jours 16h15, 21h15, 13 ans. Kelly l'intrépidé (1) v.f. de Reckless Kelly. Tous les jours 14h15, 19h15. G. Au nom du père (3) v.f. de In the Name of the Father. Tous les jours 16h, 21h, 13 ans. Ligue majeure # 2 (8) Tous les jours 13h45, 18h45. G. De l'amour et des restes humains (4) v.f. de Love and Human Remains. Tous les jours 16h30, 21h30. 16 ans. Prix d'entrée: 3 \$. SAINTÉ-FOY (656-0592) Loup (4) v.f. de Wolf. Dolby. Tous les jours 13h15, 18h15, 19h, 21h45, 13 ans. Wyatt Earp (1) v.f. de Wyatt Earp. Tous les jours 12h30, 16h30, 20h30. Les aventures de bébé (1) Tous les jours 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉ BISTRO, 291, St-Vallier Est. Rens: 648-6677. La revanche de la Créature du Lagou Noir. 3D. V.O.A. Sam. 17h30, 19h30, 21h30, 23h30, 01h30. The amazing colossal man. V.O.A. Sam. 14h. War of the colossal beast. V.O.A. Sam. 16h. Aussi, présentations continues de Au pays des géants (v.o.a. 15h); Perdus dans l'espace (v.o.a. 16h); Galactica (v.o.a. 0h); Flipper (v.o.a. 17h). Entrée libre. Ce film étant présenté dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans pour s'y rendre.

VIDÉO THÉÂTRES - Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens: (529-0924). Une lie en mémoire: Laval 1900-1925. 15h: Pour ne plus avoir peur.

Bibliothèque municipale de Charlesbourg, Succursale Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. Rens: 624-7742. 14h: Qui veut la peau de Roger Rabbit?

Description des films à l'affiche

L'agent fait la force 33 v.f. de L'insulte finale (5) v.f. de Naked Gun 33 1/2: The Final Insult. Américain 1994. Comédie policière de Peter Segal. Int.: Leslie Nielsen, Priscilla Presley. Alors qu'ils viennent tout juste de s'épouser, un lieutenant gaffeur et sa partenaire sont appelés à enquêter dans le milieu du cinéma. (Paris) Absolom (5) v.f. de No Escape. États-Unis 1994. 118 min. Science-fiction de Martin Campbell. Int.: Ray Liotta, Michael Lerner. Un officier de la marine, injustement accusé de meurtre, est envoyé dans un pénitencier sur une île tropicale d'où personne ne peut s'échapper. (Paris) Au nom du père (3) v.f. de In the Name of the Father. Italien 1971. 115 min. Comédie satirique réalisée par Marco Bellocchio. Int.: Yves Monty, Renato Scarpa. En 1958, un adolescent rebelle, placé par son père dans un collège religieux, décide de monter une pièce de théâtre. (Paris) Aux petits bonheurs (3) Français 1993. 103 min. Comédie de meurtres de Michel Deville. Int.: André Dussollier, Anémone, Hanna Shyullia, Nicole Garcia. Dans une maison de campagne, à l'aube du printemps, quatre femmes et quelques hommes se réunissent pour quelques jours. (Clap)

Les aventures de bébé (4) v.f. de Baby's Day out. Américain 1994. Comédie de Patrick Read Johnson. Int.: Joe Mantegna, Lara Flynn Boyle. Kidnapé par trois maléfiques peu futés, un bébé de neuf mois leur fausse compagnie et vit des aventures périlleuses en plein centre-ville de Chicago. (Cinéplex Charest, Ciné-parc Beauport, Sainte-Foy)

Clanches (4) v.f. de Speed. Américain 1994. 120 min. Drame policier réalisé par Jan De Bont. Int.: Keanu Reeves, Sandra Bullock. Argent échoué dans sa tentative d'extorquer à l'agent en piégeant un ascenseur, un homme s'essaye à nouveau en installant un engin sous un autobus qui se voit dans l'obligation de ne jamais rouler en sa base de 80km/h. (Cinéplex Charest, Ciné-parc Beauport et Galeries de la Capitale)

De l'amour et des restes humains (4) v.f. de Love and Human Remains. Canadien (Québec) 1993. 100 min. Comédie de meurtres réalisée par Denys Arcand. Int.: Thomas Gibson, Ruth Marshall. Exploration des moeurs amoureuses contemporaines. (Paris)

Le fic de Beverly Hills 3 (5) v.f. de Beverly Hills Cop III. Américain 1994. Comédie policière de John Landis. Int.: Eddie Murphy, Judge Rein-

hold, Hector Elizondo, Alex Foley, un policier de Détroit, se rend à Los Angeles pour y poursuivre une enquête sur un meurtre mystérieux. (Lido)

Kelly l'intrépidé (1) v.f. de Reckless Kelly. Australien 1994. 94 min. Comédie réalisée et interprétée par Yahoo Serious. Int.: Melora Hardin, Alexei Sayle. Ne voulant pas céder son lieu que convoite un banquier rapuleux, un jeune homme essaie de ramasser l'argent nécessaire pour le sauver. (Paris)

Le leon de piano (3) Australo-franco-néo-zélandais 1992. 120 min. Drame sentimental réalisé par Jack Campion. Int.: Holly Hunter, Harvey Keitel. Ayant accepté d'épouser par correspondance un colon installé dans la jungle, une jeune muette se voit priver de son piano, son bien le plus précieux. Pour le récupérer, elle acceptera de se soumettre aux fantasmes sexuels d'un voisin. (Clap)

Ligue majeure # 2 (6) Américain 1994. Comédie de David S. Ward. Int.: Charlie Sheen, Tom Berenger. Après avoir miraculeusement remporté les éliminatoires des ligues majeures de baseball l'année précédente, les Indians de Cleveland se préparent pour une nouvelle saison. (Paris)

La liste de Schindler (2) v.f. de Schindler's List. Américain 1993. 195 min. Drame de guerre réalisé par Steven Spielberg. Int.: Liam Neeson, Ben Kingsley. Un Allemand profite du ghetto de Cracovie pour ouvrir une manufacture qu'il fait fonctionner par des Juifs qu'il sauve de l'Holocauste et qu'il n'a pas à rémunérer. (Clap)

Louis 19 - Le roi des ondes (6) Canadien (Québec) 1994. 93 min. Comédie satirique réalisée par Michel Poulette. Int.: Martin Drainville, Agathe De La Fontaine. Un mortu de la télévision gagne un concours qui consiste à ce qu'une caméra le suive dans tous les gestes de sa vie quotidienne. Devenu vedette, il réalise bientôt les désavantages d'exposer ainsi sa vie privée. (Clap)

Loup (4) v.f. de Wolf. Américain 1994. 129 min. Drame fantastique réalisé par Mike Nichols. Int.: Jack Nicholson, Michelle Pfeiffer. Mordu par un loup, un homme devient peu à peu un nouvel homme. Mais la métamorphose devient inquiétante lorsqu'il se transforme la nuit en loup-garou. (Cinéplex Charest, Ciné-parc de la Colline, Lido et Sainte-Foy)

Madame Doubtfire (4) Américain 1993. 125 min. Comédie dramatique réalisée par Chris Columbus. Int.: Robin Williams, Sally Field. Après son divorce, un homme, souffrant de sa séparation d'avec ses trois enfants, se déguise en vieille dame anglaise pour répondre à une annonce de sa femme qui cherche une bonne d'enfants. (Ciné-parc Beauport)

La Maison aux esprits (4) v.f. de The House of the Spirits. Germano-dano-portugais-américain 1993. 140 min. Chronique écrite et réalisée par Billie August. Int.: Jeremy Irons, Meryl Streep, Glenn Close. Un paysan d'origine modeste, devenu un riche propriétaire terrien, épouse une femme douce mais dotée de pouvoirs étranges. (Clap)

Malice (5) Américain 1993. 107 min. Drame policier de Harold Becker. Int.: Alec Baldwin, Nicole Kidman, Bill Pullman. Dans une petite ville collégiale de la Nouvelle-Angleterre, la police enquête sur le viol de plusieurs étudiantes. (Ciné-parc de la Colline)

Ménage à trois (5) v.f. de Threesome. Américain 1994. 93 min. Comédie dramatique réalisée par Andrew Fleming. Int.: Lara Flynn Boyle, Stephen Baldwin. Victime d'une erreur administrative, une collègue doit partager son appartement avec un homosexuel et un playboy libidineux. (Lido)

Le parc jurassien (3) v.f. de Jurassic Park. Américain 1993. 126 min. Science-fiction de Steven Spielberg. Int.: Sam Neill, Laura Dern et Jeff Goldblum. Des savants, en manipulant l'ADN, ont réussi à recréer des dinosaures vivants et les gèrent sur une île. Un soir d'orage, les bêtes s'enfuient de leurs enclos et attaquent les visiteurs. (Ciné-parc Beauport)

La patrouille (5) v.f. de Chasers. Américain 1994. 105 min. Comédie de Dennis Hopper. Int.: Tom Berenger, Erika Eleniak. Deux marines américains reçoivent la mission d'escorter un déserteur vers une base militaire. Mais le déserteur en question se révèle une jolie femme. (Ciné-parc de la Colline)

Les Péquenots de Beverly Hills (5) v.f. de The Beverly Hillsbillies. Américain 1993. 94 min. Comédie satirique réalisée par Penelope Spheeris. Int.: Jim Varney, Diederich Bader. Milliardaire après avoir découvert un gisement de pétrole, cet homme aux manières rustiques s'installe avec sa vieille mère dans une luxueuse maison de Beverly Hills. (Ciné-parc Beauport)

Les Pierrafeux (5) v.f. de The Pierrafoux. Américain 1994. 92 min. Comédie fantastique de Brian Levant. Int.: John Goodman, Rick Moranis, Elizabeth Perkins. Dans la ville préhistorique de Bedrock vivent paisiblement les Flinstone et les Rubble. Après avoir obtenu une importante promotion, Fred Flinstone adopte un train de vie luxueux et bourgeois qui l'éloigne de son copain Barney Rubble. (Cinéplex Charest, Lido, Galeries de la Capitale, ciné-parc Beauport)

Pour en finir avec papa (5) v.f. de Getting Even With Dad. Américain 1994. 110 min. Comédie réalisée par Howard Deutch. Int.: Macaulay Culkin, Ted Danson. Alors qu'il prépare un vol important, un ex-tauleur voit son jeune fils débarquer chez lui. Puté, le gamin dérobiera le magot et fera chanter son père pour obtenir un peu de bon temps en sa compagnie. (Cinéplex Charest, Galeries de la Capitale)

Quatre mariages et un enterrement (4) v.f. de Four Weddings and a Funeral. 116 min. Britannique 1993. Comédie sentimentale de Mike Newell. Int.: Hugh Grant, Andie MacDowell, Kristin Scott Thomas. Charles, un jeune célibataire qui entend bien le rester, rencontre par hasard Carrie, une jeune Américaine distinguée, lors d'un mariage. (Clap)

La reine Margot (3) Franco-germano-italien 1993. 164 min. Drame historique réalisé par Patrice Chéreau. Int.: Isabelle Adjani, Daniel Auteuil. Sombre page de l'histoire de France où Margot, la soeur du roi Charles IX, épouse par obligation le huguenot Henri de Navarre. Ce mariage qui devait sceller la réconciliation des catholiques et protestants se termine dans un bain de sang à la Saint-Barthélemy. (Galeries de la Capitale)

Le roi lion (1) v.f. de The Lion King. Américain 1994. 88 min. Dessins animés réalisés par Roger Allers et Rob Minkoff. Lorsque son père, le roi des Savanes, est tué par son cruel oncle, un jeune lionceau entreprend un long voyage qui lui permettra d'acquiescer la maturité lui permettant de reprendre son trône. (Cinéplex Charest, Clap)

Galeries de la Capitale, Lido.

The Shadow (1) Américain 1994. Drame fantastique de Russel Mulcahy. Int.: Alec Baldwin, Penelope Ann Miller. Un mystérieux justicier et une jeune femme télepathe tentent de contrer les visées malhonnêtes d'un criminel asiatique aux pouvoirs terrifiants. (Cinéplex Charest)

Si la vie vous intéresse (5) v.f. de Renaissance Man. Américain 1994. 125 min. Comédie de Penny Marshall. Int.: Danny DeVito, Gregory Hines. Un publiciste au chômage accepte un emploi temporaire comme professeur de littérature dans un collège militaire. (Lido)

Wyatt Earp (1) Américain 1994. 190 min. Western de Lawrence Kasdan. Int.: Kevin Costner, Dennis Quaid. La vie tumultueuse d'un shérif devenu une véritable légende du far-west à la suite du célèbre règlement de comptes à O.K. Corral en 1881. (Cinéplex Charest, Ciné-parc de la Colline, Lido et Sainte-Foy)

Théâtre

L'AMOUR HANTÉ, comédie fantastique de Richard Lemire. Avec Michel A. Cardin, Sophie Dion, Richard Lemire et Isabelle Ouellette. Mer. au sam. 20h30. Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Prix d'entrée: 18 \$; 15 \$ étudiant et groupes.

LES FAUSSES CONFIDENCES de Marivaux. Avec Diane Jules, Jacques Baril, Marie-Dumais, Pierre-Yves Charbonneau, Marie-France Duquette, Stéphane Gagnon, Éric Leblanc, Jean-Sébastien Ouellette. Un jeune homme sans fortune égaré d'une riche veuve est entraîné dans une suite de quiproquos. Mar. au sam. 20 h. Théâtre du Bois de Coulange, 1215, ch. St-Louis, Parc du Bois de Coulange, Silley. Prix d'entrée: 24 \$ et 27 \$. Réservations: (418) 527-8284.

RECTO-VERSO de Christian Fournier. Avec Antoine Laprise, Pierre Poirier, Marco Poulton, Nancy Bernier, Guy-Daniel Tremblay. Les mésaventures d'un père ayant deux fils nés le même jour mais qui ne sont pas jumeaux puisqu'ils n'ont pas la même mère. Mar. au sam. 20 h 30. Théâtre La Fenêtre, 1500, rue de la Fenêtre, Ancienne-Lorette. Réservations: (418) 872-1424. Prix d'entrée: 22 \$; 24 \$.

BISTRO! BISTRO! comédie dramatique par le Théâtre Spirale. Mer. au dim. 20h. Centre d'interprétation du Vieux-Port de Québec, 100, rue Saint-André. Se termine le 6 septembre.

TEL PÈRE, TEL FILS de Jean Daigle. Avec Jean Guilla, Monique Chabot, Caroline St-Onge, Marie-Josée Yva, Martin Lavigne. Mise en scène de Béatrice Picard. Un ancien professeur de danse espagnol devenu impresario de danseuses nues s'organise une fin de semaine avec une de ses protégées. Mer. au sam. 20h30. Théâtre de l'Héritière, 4950, rue Lionel-Groulx, St-Augustin-de-Desmaures. Billets: 22 \$; sam. 24 \$. Réservations: (418) 872-2011.

CAMPING de René Brisebois et François Camirand. Avec Jean-Jacques Gaudet, Joëlle Deschênes, Jean-François Boudet, Ginette Guay et Jack Robitaille. Mise en scène de Michel Nadeau. Une nuit, non prévu, du ministre de la Culture va venir tout chambouler dans un terrain de camping. Mer. au ven. 20h30. 8h18 et 21h. Théâtre de Stoneham, 1420, avenue du Ribou, Stoneham. Billets: 21,50 \$; 23,50 \$ sam. Possibilité de forfaits. Réservations: (418) 848-2411.

HOMME AU BORD DE LA CRISE D'HORMONES de Carol Tremblay. Avec Simone Charrand, Carol Cassabian, Bertrand Alain, Marlyelle Kirovac. Mise en scène de Jacques Lessard. Deux événements simultanés viennent bouleverser le cours de la vie d'un couple sans histoire. Mar. au ven. 20h30, 16-23 juillet et 6 août: 18h30 et 21h30. Théâtre Saint-Pierre, 342, du Galendard, St-Pierre, Île d'Orléans. Billets: 22 \$; 24 \$ ven. sam. Possibilité de forfait super-théâtre. Réservations: (418) 877-5384.

WALLY'S CAFÉ, de Sam Bobrick et Ron Clark. Traduction de José La Bossière. Avec Marie-Thérèse Fortin, Jacques Allard, Lorraine Côté. Mise en scène de Jacques Lessard. Quelque part, au milieu du désert, un café en forme de hamburger sert deabri aux rêves des uns et aux déceptions des autres. Mar. au sam. 20h 30, 16-23 juillet et 6 août: 18h30 et 21h30. Théâtre d'été du Lac. Billets: 22\$, 24\$ ven. sam. Prix spéciaux pour les groupes. Possibilité de forfaits. Réservations: (418) 848-1818.

SI CÉCILE FAIT SANS DÉBRANCHER de S. Prout. Adaptation de Paul Breton. Par le théâtre du Syndrôme. Avec Alain Gagné, Mireille Farezli, Danièle Tremblay, Marjolaine Boucher, Philippe Warren, Yves Houde. Mise en scène de Suzanne Lavoie. 1940 à l'auberge « Le Bourg à Charles », Mlle Cécile est à son eswotchboards... Coups de téléphone, visites inattendues, trois p'tites aux jolis yeux et 6 août: 18h30 et 21h30. Moulin des Jésuites, 7967, boulevard Henri-Bourassa à Charlesbourg. Salle de 75 places. Billets: 18\$, prix de groupes. Réservations: 624-7720.

ON EST PAS SORTIS DE L'AUBERGE! Comédie musicale de Elaine Rioux. Avec Joanne Bellavance, soprano; Elaine Rioux, mezzo-soprano; Jacques Gagnon, ténor; Réal Toupin, baryton. Mise en scène de Réal Toupin. Après une longue séparation, un mari et sa femme se retrouvent afin de toucher un héritage. Sam. du 25 juin au 3 septembre) et les ven. (soit 20 h. Le dimanche 10 septembre à 14 h. Théâtre Musique en scène, Ancien théâtre de Souvenir lyrique, 6870 boul. Ste-Anne, Ange-Gardien. Billets: 17 \$; 15 \$ pour les 14 ans et moins. Prix spéciaux pour les groupes. Réservations: (418) 650-0562.

SEDUCTEURS (QUAND LE DIABLE S'EMMÈLE) de Vincent Colombe. Avec les comédiennes-chanteuses Ghyslaine Couture, Christine Lanouette, Édith Tremblay-Gallienne, Jean-Paul Cormier, Vincent Colombe, Bertin Saint-Onge. Mise en scène de Vincent Colombe. Le célèbre Casanova, vieilli et décrépiti par les ans, s'est décidé à se prouver sa jeunesse et jolies servantes. Ven. et sam. 20h. Théâtre des Fantaisies lyriques. Salle des Fêtes, 745, route 138, Neuville. Billet: 22 \$. Prix de groupes. Réservations: (418) 652-1608.

LA VALSE DES DIVAS. Texte et mise en scène de Cyrille-Gauvin Francoeur. Avec Jean-François Lapointe, Jean-Claude Bergeron, Joëlle La Roche, Monique Pouly. Direction musicale: Jean-François Lapointe. Au piano: Raymond Lepage. Les mésaventures de deux chanteurs de revues français. Yvonne Printemps et Gaston Boyer. Sam. 20h. Collège de Champlain, 1400, route de L'Asport, Sainte-Foy. Billets: 18 \$. Réservations: (418) 878-4314.

ON COURT TOUJOURS APRÈS L'AMOUR de Chantal Cadieux. Avec Nicole Leblanc, Annick Bergeron, Marie-Hélène Gagnon, Stéphane Jacques et Paul Dion. Mise en scène de Gilbert Lepage. Échaudée par un amour malheureux, une femme élève seule sa fille. Devenue une jeune femme autonome, cette dernière surprend sa maman en lui annonçant qu'elle se marie mais qu'en plus elle l'a inscrite à une agence de rencontres. Mar. au ven. 20h30. Samedi 19h et 22h. Théâtre Beaumont St-Michel, 51, Route 132, Saint-Michel de Bellechasse. Billets: 25 \$; prix spéciaux pour les groupes. Possibilité de forfaits repas-théâtre. Réservations: (418) 894-3344.

TANT OÛIL Y AURA DES ÉTOILES de Yves Corio. Avec Nicole Delisle, pianiste; Mathieu Cantin, guitariste; Denia Pétermann, comédien; Nathalie Magnan, soprano; Marie-Josée Lord,

mezzo-soprano; Gaëtan Labbé, baryton; Yves Cantin, ténor. Spectacle consacré à Tino Rossi. Son ami Marius, marié, fait le lien entre les pièces interprétées par les artistes. Mer. au sam. 20h. Théâtre lyrique du Nord, Salle du centre de 201, Le Relais à Lac-Beauport. Billets: 23,50 \$. Réservations: (418) 849-7123.

Musique

CONCERT AU DOMAINE FORGET, 20h30. Invités: Alain Marion, flûte et le Quintet à cordes du Domaine Forget. Prix d'entrée: 20\$; 19\$ pour étud. et âge d'or; gratuit pour les 12 ans et moins.

Spectacles

DAN BIGNAS. Invités: Stephen Faulner et la Troupe V'là l'Bon Vent. Agora du Vieux Port. FEUX SACRÉS. Spectacle multimédia faisant revivre 5 siècles d'histoire. De Michel Lemieux et Victor Pilon. Basilique Notre-Dame-de-Québec, 20, rue Buade. Rens: 692-3200. Tous les soirs, lun. au dim. 18h30, 19h45, 21h. Supplémentaires les mardis à 16h et 17h15. Prix d'entrée: 6\$; prix spéciaux pour groupes, aînés et étudiants.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. Spectacle multimédia de Denis Dufour. Un voyage en 3D au cœur de l'histoire de Québec, de l'époque des explorateurs aux temps modernes. Tous les jours 12h, 11h30, 13h, 14h30, 16h, 17h30, 19h, 20h30, 22h. Prix d'entrée: 6,50\$; 4,50\$ âge d'or et étud; gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Rens: 694-4000.

QUÉBEC ET LES GRANDS EXPLORATEURS. Spectacle son et lumière sur l'histoire des explorations européennes en Amérique et la fondation de la ville de Québec. Spectacles continus en français et en anglais. Sem. 11h à 15h; sam. dim. 11h à 17h. Explore, 63, rue Dalhousie. Prix d'entrée: 4,25\$; 2,75\$ âge d'or et étud; gratuit pour les moins de 6 ans. Prix spéciaux pour les groupes. Rens: 692-2063.

LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC. Spectacle son et lumière sur dioramas recréant les batailles pour la prise de Québec. Spectacles continus en français et en anglais. Sem. Resto-Bar La Corde à Linge, 585, Grande Allée Est. - Gaëtan Lefebvre, Jeu, 21h30. Bar Chez Son Père, 24, Saint-Stanislas.

- Benito Trogi, accordéon et Roberto Verchica, serveur chantant. Tous les jours à compter de 18h. Au Parmesan, 38, rue Saint-Louis dans le Vieux-Québec.

- Édouard Marquis, pianiste. Jeu. au sam. à compter de 17h30 et au brunch du dimanche 10h. Holiday Inn, Centre ville.

- Henri Clément, accordéoniste. Ven. Sam. 18h. Causus du Hilton International.

- Jean Bernier, maître d'hôtel chantant et Claude-Olivier Dubuc, accordéoniste. Tous les jours, ven. à compter de 18h et au brunch du dimanche. Château Bonne-Entente.

Les Nuits Black

• Patricia Kull (Québec). Capitale. * Supplémentaire. 19h. Musée du Québec. Prix d'entrée: 25\$.

• Bill Frisell (France) et Don Byron (États-Unis). 20h30. Musée du Québec. Prix d'entrée: 25\$.

• Li'Ed et les Blues Imperials (Chicago). 22h. Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. Prix d'entrée: 8\$.

• Time Warp (Canada), jazz et Mcphee, Pimly, Ellis (États-Unis - Canada), contemporain. 21h30. Bar l'Emprise du Clarendon, 57, rue Saint-Jean.

• David Deacon & the Word (Canada), blues. 22h30. Café Blues, 1018, rue Saint-Jean.

• The Wetherman Groove Tube (Canada), fusion. 22h. Bistrot Plus, 1063, rue Saint-Jean.

• Dixie Band (Québec), dixie. 20h. Le D'Orsay, 65, rue Buade.

• Géraldine Hunt et le Trio Jacques Faucher (Québec), jazz. 22h. Château Frontenac, 1, des Carrières.

• Sainiqua (République Dominicaine), Ethno-jazz. 19h. Quartier de Lune, 799, Cartier.

• Martin, Medeski and Wood (New York), fusion. 22h. Le Turf, 1179, Cartier.

• Lucie Roy Quartette (Québec), jazz. 18h. Le Merin, 1179, rue Cartier.

• Blues Wing (New York), jazz. 19h30. Le Grafitti, 1191, rue Cartier.

• Muck Rakers (Canada), blues. 22h30. Bull-og, Haute-Ville, 599, rue Saint-Jean.

• Big Rude Jake and his gentlemanly boys (Canada), blues. 20h. Le Drague, 804, Saint-Joachim.

• Mary-Josée Carreau (Québec), rythm'n Blues. 22h30. Bar O'Zone, 570, Grande-Allée.

• Paul James Band (Canada), blues. 22h30. Le Vogue, 1170, d'Artigny.

• The Catholics (Australie), ethno-jazz. 21h. Le Pavillon, 450, Gare du Palais.

Festival Folklorique des Enfants du Monde

• 13h30: Folkiothèque. Avec les musiciens des troupes du Manitoba, la Polonoise «Kraakowka» et «Opéles» et de la République de Macédoine. Agora, Bellanger-Girardin.

• 19h30: Spectacle de soirée. Invités: La Slovaquie, la République de Chine et la Russie (les Moscovites). Centre sportif Marcel Bédard. Prix d'entrée: 25 \$. * Les spectacles en plein sont annulés en cas de pluie.

L'été au Musée de la Civilisation

• Activités éducatives pour la famille avec guides-animateurs. Aux ateliers du sous-sol, tous les jours de 10h à 17h30: Ateliers Une 2e peau qui parle; Le masque à la parole; Ingénieurs artisans pour l'exposition Ingénierie Afrique; Rayures d'abeille à Zébras, dans le hall du Musée ou à l'extérieur; Le fourmillier, animation au coin-restaurant du Musée, au sous-sol; Sans détour, en prolongement de l'exposition Auto-portrait dans le corridor situé

Le Jazz

Joshua Redman et John McLaughlin

Des concerts électrisants

QUÉBEC — C'est avec le coeur battant de plaisir que les amateurs de jazz ont pu quitter les amphithéâtres dans lesquels les avaient conviés Joshua Redman et John McLaughlin pour des concerts qui seront probablement les sommets de ces 9es Nuits internationales de jazz et de blues de Québec, prenant fin ce soir.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
collaboration spéciale

On attendait beaucoup d'eux. Ils ont donné encore plus. Joshua Redman n'est pas que le jeune prodige annoncé du saxophone. Il s'est aussi révélé un improvisateur et un compositeur d'une maturité étonnante pour ses 25 ans. John McLaughlin a le double de cet âge. Le guitariste anglais a toutefois conservé cette capacité d'ouverture qui lui a donné sa notoriété et a ainsi permis au public survolté du Capitole, jeudi soir, de découvrir un virtuose de l'orgue Hammond.

McLaughlin et son B-3

Sur l'enregistrement témoin (Verve) de cette tournée de concert du nouveau trio de McLaughlin, The Free Spirits, Joey DeFrancesco donnait la vive impression de s'accaparer de tout l'espace sonore. Le guitariste et le batteur Dennis Chambers étant presque limités à des fonctions décoratives. Le concert de Québec a donné lieu à quelque chose de magique.

Non seulement le jeune organiste de la B-3 a confirmé sa réputation d'insatiable bouffeur de sons mais il a aussi gagné de nouveaux adeptes à cet ancêtre préhistorique du synthétiseur, en sachant être un virtuose inspiré de l'instrument. Le côté magique de ce concert fut que malgré cette présence imposante, John McLaughlin et Dennis Chambers ont pu abondamment s'exprimer dans ce concert enlevant de jazz rock.

Le retour de McLaughlin à Québec fut donc électrisant. Il a su être d'une grande sensibilité, comme dans le *Round Midnight* de Monk ou d'une puissance progressive dans *No Blues* de Miles. Si cet harmoniste a laissé beau-

coup de place au phénoménal DeFrancesco, c'est qu'il y prend lui-même beaucoup de plaisir, sans toutefois oublier de nous impressionner par ses constantes références à tout ce que le jazz a été depuis ses débuts avec Miles Davis jusqu'à aujourd'hui, à une époque où les jeunes héritiers de John Coltrane cherchent à redonner au jazz la pureté de ses origines.

Un Redman imagé

Joshua Redman est de ceux-là. La prestation de son quartette au musée des Plaines, mercredi soir, fut un moment de grâce. À la toute première note, on pouvait déjà écarter toute inquiétude à propos de ce concert, sachant qu'il saurait à la fois plaire au public élargi attiré là par sa réputation soudaine de jeune prodige et combler de bonheur les passionnés de jazz.

Charlie Parker devait sûrement lui ressembler un peu, avec ce contrôle total de l'instrument, l'assimilation complète du meilleur du répertoire du jazz et une vivacité créative adaptée au jeu risqué de l'improvisation propre au jazz.

Du début jusqu'à la fin, les pièces choisies faisaient naître les plus belles images. La plus intéressante de la première partie du concert est venue de *Sweet sorrow*, nous plongeant dans l'atmosphère mystérieuse du *Casablanca* de Bogart.

Par le choix majoritaire de ses propres compositions, dont l'excellent *Obsession* laissant libre cours à des accents de free jazz, Redman s'est clairement identifié l'autre soir comme un auteur et non seulement un virtuose de l'instrument. Offert en rappel, son *Heading Home* aux rythmes « funky » a terminé en beauté ce mémorable concert au cours duquel

LES NUITS DE JAZZ ET DE BLUES DE QUÉBEC

trois autres prometteuses « recrues » ont émergé : le pianiste Brad Mehldau (aussi talentueux que Geoff Keezer), le contrebassiste Christian McBride (proche de Charlie Haden) et le batteur Brian Blade (sur les pas de Billy Higgins).



Le saxophoniste Joshua Redman, à la tête d'un quartette de jeunes loups du jazz, était accompagné du contrebassiste Christian McBride, du batteur Brian Blade et du pianiste Brad Mehldau.

FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL

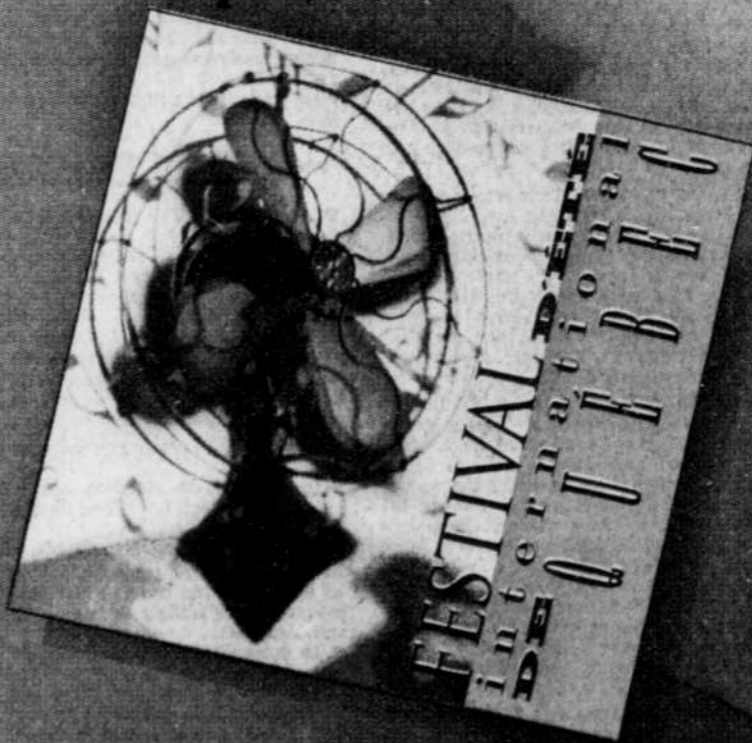
DE QUÉBEC

L'as-tu ton macaron ?

C'est vrai qu'il est joli.

Tout le monde le voit. Tout le monde sait que, grâce à lui, tu peux voir gratuitement près de 800 spectacles. Et le Festival sait que tu es fier de lui.

C'est beaucoup pour seulement 3 \$. En plus, tu t'assures 800 autres spectacles l'an prochain.



N'oublie pas !
Achète-le !
Cette année, tu as encore le choix, mais...

Acheter aujourd'hui
le macaron, un choix d'avenir
pour le Festival.

Lafleur



Dixieland en autobus

Le Festival international de jazz de Montréal se fête aussi en autobus. Au son d'un orchestre Dixieland endiablé, les passagers ont rendez-vous à bord d'un autobus de style londonien. L'autobus dessert le quadrilatère formé par les rues Atwater, Sainte-Catherine, Jeanne-Mance et de Maisonneuve. C'est gratuit et c'est « Scoubi-doubi-dou-ah ! ».

15e Festival de jazz de Montréal

Holly Cole envoûte le public montréalais

MONTRÉAL (PC) — Depuis jeudi soir, plus de 100 000 Montréalais vibrent aux mélodies du Festival de jazz de Montréal. Des dizaines de milliers d'amateurs ont pris les rues d'assaut et plusieurs spectacles en salle affichent complet.

Holly Cole, qui a ouvert le bal jeudi, a bel et bien démontré que sa réputation n'avait rien de surfait. Son attachement pour le public montréalais lui a attiré la réciprocité.

Depuis quatre ans qu'elle ensorcelle les Montréalais par ses fréquents passages au Spectrum puis à la Place des Arts, la jolie Torontoise va de succès en triomphes. Comme celui d'hier, que les téléspectateurs pourront d'ailleurs voir le 10 juillet, puisque les caméras de Radio-Canada étaient sur les lieux afin de capter pour la postérité ce spectacle d'ouverture du 15e Festival.

Et pour ce faire, Holly Cole s'avérait un choix tout à fait dans la note puisque c'est ici, en 1987, que fut découvert ce rare joyau.

Car il faut bien dire qu'elle a vraiment de l'étoffe cette Holly. Qu'elle interprète de vieux standards, comme *My Baby Just Cares For Me*, ou des extraits de son troisième album, *Don't Smoke In Bed*, elles lui vont toutes à merveille.

Comme ses jolis gants de soie noire qu'elle porte toujours. Comme son sourire taquin, ses yeux perçants, son « million dollar face » à la fois si original et si classique. Comme si Streisand, Minnelli, Cher et MacLaine l'avaient gratifiée de leurs meilleurs attributs. Holly Cole rappelle toutes ces grandes dames mais aucune en particulier.

La chanteuse a cédé une partie de la scène à divers invités, les John Pizzarelli et Joshua Redman, qui venaient clôturer cette soirée d'ouverture d'un festival à succès.